

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

54e Année. — No 43.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI, 15 NOVEMBRE 1935.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE.

## L'alliance Gouin - Duplessis

Nos amis les conservateurs feignent d'être scandalisés parce que les libéraux ont manifesté leur surprise de l'alliance Gouin-Duplessis. Ces messieurs, convenons-en, ont la surprise facile, car, en fin de compte, ceux qui ont suivi depuis deux ans l'activité de l'Action libérale Nationale et qui ont entendu ses chefs répéter des centaines de fois que le but principal de ce nouveau parti était de "relibéraliser" l'élément libéral, ont bien raison d'affirmer que ce n'est pas en passant un parti au bleu qu'on va réussir à le teindre en rouge.

La vérité toute nue, c'est que ni M. Gouin ni M. Duplessis n'entrevoient, tirant chacun de son côté, de prendre plus de cinq ou six sièges aux prochaines élections, et qu'ils ont convenu qu'en se liant peut-être feraient-ils moins piètre figure au Parlement de Québec, après le 25 novembre. Mais reste à savoir comment réagiront les électeurs.

De façon générale, et bien qu'ils ne le disent pas trop ouvertement, les conservateurs de la vieille école ne sont pas très enthousiastes de l'alliance signée il y a quelques jours. Voici des gens qui, depuis un grand nombre d'années, affirment combattre les idées libérales et qui, tout de même, sont jetés, malgré eux, dans le creuset actionniste! Est-ce bien cela que voulait l'ancien chef de l'opposition, M. Arthur Sauvé, ou le leader des forces conservatrices aux élections d'août 1931, M. Camillien Houde? Nous ne le croyons pas.

Par ailleurs, les gens qui avaient mis leur confiance en M. Paul Gouin, le croyant capable de "relibéraliser" le parti de M. Taschereau, voulaient-ils davantage que par un caprice ou l'ambition d'un seul chef on les jetât dans les bras du parti conservateur? Poser la question, c'est, il nous semble, répondre dans la négative.

Car on a beau parler d'alliance, d'union, de mariage de raison, de pacte et de rapprochement entre M. Gouin et M. Duplessis, il reste qu'on ne change pas en quelques jours les convictions politiques de centaines de milliers d'électeurs. Il reste aussi qu'advenant un changement de gouvernement à Québec, nous aurions, à l'Assemblée législative, un premier ministre bleu, flanqué de collègues d'un rouge douteux. La chose ne s'est jamais vue dans un parlement provincial canadien.

Et c'est pourquoi le rêve de MM. Duplessis et Gouin semble à un très grand nombre de gens absolument fantaisiste et extravagant, pour ne point dire irréalisable.

## M. Robert Bachand et H. Choquette aux prises

Maintenant que les deux partis ont fait leur choix, la lutte commencera incessamment dans le comté de Shefford. — Un document que le candidat Duplessis-Gouin sera prié de produire. — Les deux conventions de cette semaine.

Les deux candidats aux prises, dans le comté de Shefford, seront M. Robert Bachand, député du comté à l'Assemblée législative depuis 1931, et M. Hector Choquette, du Canton de Granby. Le premier briguera les suffrages pour le parti libéral et le second sera le porte-étendard du nouveau groupement Gouin-Duplessis.

M. Bachand a été le choix unanime de la convention tenue ici lundi dernier, sous la présidence de l'honorable Jacob Nicol, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau, tandis que M. Choquette était désigné mercredi soir, après deux tours du scrutin, pour conduire les forces conservatrices et gouinistes à la victoire.

Le candidat libéral dans Shefford a été proposé par M. W. H. Miner, industriel en vue de Granby, secondé par M. Luc Marchessault, homme d'affaires bien connu de West Shefford, M. J. D. A. Sabourin, de Granby, dont le nom devait être mis de l'avant, ayant demandé à ses amis de se rallier à la candidature du député sortant.

Après la convention, il y eut grande réunion publique à laquelle le candidat libéral, l'honorable Jacob Nicol, le maire J. H. Leclerc, représentant de Shefford aux Communes, Me Paul Provost, c. r., de Granby, et Me Dalma Landry, de Sherbrooke, adressèrent tour à tour la parole. Nos lecteurs trouveront ailleurs un résumé de leurs discours.

### LE CHOIX DE M. CHOQUETTE

Il ne s'est fait, comme nous venons de le dire, qu'après deux tours de scrutin, entre MM. Hector Choquette et Raymond Dubé, de Granby, Josaphat Cusson, de Roxton Falls, J. B. Dorais, de Ste-Anne de Stukely, et Sylva LeBrun, de Waterloo, celui-ci déclarant cependant à l'issue du vote qu'il n'avait pas eu l'intention de poser sa candidature dans la présente élection et que c'était à son insu qu'on l'avait fait. Les noms de MM. Joseph Gingras, du Dr Dubé, de Granby, et Elzéar Beauregard, de St-Joachim, furent aussi soumis aux délégués, mais les trois déclinerent l'honneur qui leur était offert, M. Gingras, entre autres, déclarant qu'il voulait qu'on l'oublât complètement dans le choix qui devait être fait à cette réunion.

Le résultat final du scrutin donna 90 voix à M. Choquette et 25 à M. Cusson, tous les aspirants candidats se ralliant d'emblée au vote de la majorité des délégués.

M. Choquette, invité à prendre la parole, dit qu'il est dans la mêlée jusqu'à 25 novembre et espère que ses amis célébreront ce jour-là une belle victoire dans Shefford. Le but que nous visons tous, continue l'orateur, est de buter dehors ce gouvernement néfaste qu'est le gouvernement Taschereau et qui n'a rien su faire pour les classes agricole et ouvrière. M. Choquette regrette ne pas avoir sur lui une lettre qu'il prétend avoir reçu du ministre de l'Agriculture, l'honorable Adélard Godbout, il y a une couple d'années, et dans laquelle ce collègue du premier ministre est censé déclaré ingénument qu'il n'a pas le temps de s'occuper des demandes analogues à celle qui lui était faite alors, tout ce temps étant pris par sa collaboration aux journaux. Il n'y a pas de doute que les adversaires de M. Choquette, en l'occurrence les libéraux, insisteront au cours de la prochaine campagne pour que le candidat Duplessis-Gouin produise ce document accusateur. S'il ne le fait pas, nous croyons savoir qu'il y aura du bruit dans Landerneau.

MM. Josaphat Cusson, Joseph Gingras, Jacques Fournier et Omer Langlois, ces deux derniers de Montréal, adressèrent aussi la parole à la convention de mercredi soir.

## A dents blanches

L'auteur corrige ses épreuves et le lecteur les subit.

Il vaut mieux ne pas se servir d'alcool pour éclairer sa lanterne.

En revenant dans Rouville après quatre ans, il a trouvé tout barré.

Espérons que la réciprocité sera pour Jack Canuck un oncle d'Amérique.

Il ne faut pas laisser aux orateurs éméchés le soin d'éventer la mèche.

Quand les tiers partis ne sont pas tués par le peuple, ils se suicident.

Les anciens combattants parisiens ont célébré l'Armistice en se chamailant.

M. King a fait en trois jours ce que ses prédécesseurs n'ont pu faire en soixante-neuf ans.

Si au moins nos petits Démosthènes avaient gardé, lundi dernier, deux minutes de silence!

Il conviendrait de donner plus souvent aux mots: "affaires publiques" un sens péjoratif.

Tant mieux si les hommes de bonne volonté ne sont pas complètement dépourvus d'argent!

Amusons-nous bien durant cette nouvelle élection, car nous n'en aurons pas d'autre avant quatre ans.

Les Nationaux de Shefford ne pourront toujours pas dire qu'ils ont choisi leur candidat au grand jour.

Si cela continue, certains pérorateurs à la radio seront à court d'épithètes avant la fin de la campagne.

Plaignons les pauvres reporters qui sont obligés de rafraîchir un discours qu'ils entendent pour la dixième fois!

Les postes de radio n'ont pas leurs pareils pour nous en faire voir, à quelques minutes d'intervalle, de toutes les couleurs.

Les organisateurs politiques savent instinctivement de quel côté se trouve la plus grosse caisse électorale.

Ce serait une erreur de croire que Baptiste est assez naïf pour prendre au sérieux tout ce qu'on lui dit en temps d'élection.

Entre nous, les Gouttes de lait de Montréal auraient pu choisir un meilleur temps pour fêter leur vingt-cinquième anniversaire.

Les politiciens auront plus de considération pour les journalistes le jour où ceux-ci publieront tels quels tous les discours qu'ils entendent.

## Nos ouvriers bien traités par Québec

Telle est la substance de l'intéressant discours prononcé lundi soir à Granby par le ministre du Travail, l'honorable C. J. Arcand.

L'honorable C. J. Arcand, ministre du Travail dans le cabinet de Québec, a donné, lundi soir, dans la salle de l'hôtel de ville de Granby remplie à sa pleine capacité, de très intéressants renseignements à ses auditeurs sur la législation ouvrière adoptée par le gouvernement Taschereau en ces dernières années, législation qui se compare avantageusement avec ce que les autres provinces peuvent offrir de mieux à la grande classe des travailleurs.

Cette réunion, qui suivit celle tenue l'après-midi, à Waterloo, après le choix du candidat libéral dans Shefford, M. Robert Bachand, était présidée par le maire J. H. Leclerc, député du comté aux Communes. Ont adressé la parole en cette occasion, outre le candidat et l'hon. M. Arcand: l'honorable Jacob Nicol, ministre sans portefeuille dans le cabinet de Québec, M. Louis Morin, chef ouvrier de Montréal, M. John Long, également de Montréal, et Me Dalma Landry, de Sherbrooke. Législation ouvrière.

L'hon. M. Arcand a traité uniquement de questions ouvrières. Il a déclaré que le parti libéral avait été le seul parti à faire quelque chose pour la classe ouvrière, que toutes les lois ouvrières de la province avaient été passées par les libéraux. "Le premier ministre actuel, a-t-il déclaré, a été le père de la législation ouvrière en cette province. C'est lui qui a passé la première loi des accidents du travail alors qu'il était ministre des travaux publics et du travail; lui qui, à cette même époque, a amendé cette loi à plusieurs reprises dans le but de l'améliorer et de donner plus de protection à l'ouvrier; lui qui, depuis qu'il est premier ministre, a accédé aux demandes des unions ouvrières qui demandaient la création d'une commission des accidents du Travail semblable à celle de l'Ontario."

Le ministre a alors fait une revue des lois ouvrières passées à la demande de son ministère depuis qu'il occupe cette position. Il insista surtout sur les trois lois suivantes: des bureaux de placement gratuits, de l'extension juridique des contrats collectifs de travail et du salaire minimum des femmes.

Sur la première loi, l'orateur a déclaré que lorsqu'il était arrivé à la tête de ce département, il existait des bureaux de placement mais ceux qui voulaient avoir une position étaient obligés de payer un certain montant. A la suite de plaintes reçues, le ministère fit faire enquête et l'on découvrit qu'il existait une certaine entente entre les employeurs et ces bureaux de placement. La loi fut changée pour l'établissement de bureaux gratuits et chaque année des milliers et des milliers d'ouvriers et ouvrières trouvent un emploi gratuitement par l'entremise de ces bureaux.

## Le premier ministre est reçu en triomphe à Granby

L'honorable L.-A. Taschereau, son collègue de la Voirie, l'hon. M. Perrault, le candidat libéral dans Shefford, M. Robert Bachand, et les autres membres de leurs suites sont accueillis par d'enthousiastes acclamations. — L'oeuvre du parti libéral.

La salle de l'hôtel de ville à Granby était trop petite pour contenir les centaines et les centaines de personnes qui se sont rendues à cet endroit, hier soir, afin d'entendre le premier ministre de la province, l'honorable L.-A. Taschereau, exposer son programme actuel et dire ce que le gouvernement qu'il dirige a fait jusqu'ici pour garder au Québec le rang qu'il occupe dans la Confédération canadienne.

Notre distingué visiteur a parlé durant plus de soixante minutes et son discours fut à maintes reprises souligné de vifs applaudissements. Il revenait d'une tournée triomphale à Lac Mégantic, Sherbrooke et Knowlton, où il s'était fait entendre au cours de l'après-midi, les deux autres endroits l'ayant accueilli la veille et l'avant-veille de sa venue à Granby.

Le premier ministre était accompagné de l'honorable J.-E.

Perrault, ministre de la Voirie, qui prononça également une allocution bourrée de chiffres et de renseignements intéressants, ainsi que de MM. R.-R. Bachand, candidat libéral dans Shefford, et C.-B. Howard, député de Sherbrooke à la Chambre des Communes, qui adressèrent aussi la parole en plus du maire J.-H. Leclerc, l'élu du comté au scrutin du 14 octobre.

La réunion était présidée par MM. Ernest Boivin, ancien député de Shefford à Ottawa, et W.-H. Miner, l'un des industriels les plus en vue de nos Cantons. On remarquait à leurs côtés, outre ceux dont nous avons déjà mentionné les noms: l'honorable W.-S. Bullock, conseiller législatif, MM. Bruce Payne, Paul Provost, W.-P. Macdonald, O. Desparts et une foule d'autres amis de la grande cause libérale tant du comté que de l'extérieur.

### CENT ANS APRES

M. Robert Bachand, qui parla le premier, souhaita la plus cordiale bienvenue à l'hon. M. Taschereau et à son collègue, l'hon. M. Perrault, disant que Granby était une autre ville où ils peuvent constater que leur politique de progrès et de prospérité est appréciée comme il convient. Il rappelle à ses auditeurs le rôle éminent joué il y a une centaine d'années par William Lyon Mackenzie et Jean-Thomas Taschereau, ajoutant qu'on trouvait aujourd'hui, par une heureuse coïncidence, deux petits-fils de ces grands hommes d'état à la tête des affaires du Canada et de la province de Québec, où ils s'illustreront à leur tour. L'orateur fit aussi un délicat éloge de l'honorable M. Perrault dont l'activité depuis qu'il occupe l'important poste de ministre de la Voirie s'est manifestée, dit-il, par la construction d'une des plus belles routes de la province et même du continent nord-américain, la route Sherbrooke-Montréal, qui traverse le comté de Shefford sur un parcours de plusieurs milles et qui a fourni du travail à nombre de nos cultivateurs et ouvriers, en attendant de contribuer dans une très large mesure au développement du tourisme.

M. Bachand termina son allocution en engageant ses auditeurs à appuyer de toutes leurs forces l'administration supérieure que nous avons à Québec depuis 38 ans et surtout depuis les 15 dernières années.

### L'HON. M. TASCHEREAU

Le premier ministre fut l'objet d'une véritable ovation lorsque, en réponse à l'invitation de l'invitation de M. Miner, il s'avança sur le bord de la tribune.

Le chef libéral a fait une revue des oeuvres de son gouvernement, soulignant ce que celui-ci a accompli pour les cultivateurs et les ouvriers au moyen de lois dont les provinces voisines s'inspirent, comme les lois du salaire minimum, des accidents du travail et des contrats collectifs.

Traitant de la loi des accidents du travail, que l'on voudrait plus généreuse, le premier ministre a déclaré: "S'il y a un moyen de la rendre plus généreuse, nous le ferons, mais je tiens à dire à l'ouvrier qu'il ne faut pas que le patron soit appelé à payer une indemnité telle que l'industrie pourrait en venir à être placée sur un pied d'infériorité. Si l'industrie est prospère, c'est le pain et une lueur d'espoir au foyer."

Le premier ministre, répondant à un adversaire qui l'avait attaqué à la radio, a encore souligné la nécessité du capital qui, dans cette province, doit recevoir une protection légitime. "Le jour où le capital ira ailleurs, a-t-il dit, c'est vous, ouvriers de Shefford, qui serez les premiers à en souffrir. Il nous est impossible d'assurer le pain à notre population sans donner au capital une protection légitime."

Le premier ministre a fait appel aux libéraux et aux conservateurs en rappelant la confiance que lui avait accordée l'électorat à trois reprises depuis qu'il est à la tête du gouvernement et il a rappelé à l'élément anglais la déclaration du premier ministre d'une autre province qui disait vouloir donner à la minorité française de la province le même traitement que le gouvernement Taschereau accordait à la minorité anglaise.

### SES OEUVRES

Au sujet de la pension de vieillesse, le premier ministre a déclaré que, comme toute la population, le gouvernement avait été trompé par M. Bennett qui avait promis de la payer en entier, et il a pris l'engagement, si M. King ne consent pas à la payer en entier, de voir à ce que nos vieillards soient mis sur le même pied que ceux des autres provinces. Il a rappelé que la pension de vieillesse aurait coûté deux millions et demi à la province, mais par ailleurs le gouvernement de Québec a versé sept millions aux institutions de charité et aux hospices qui prennent soin de nos vieillards.

Pour ce qui est du Crédit agricole, le premier ministre a déclaré que la province de Québec avait fait plus que les autres provinces en payant la différence de l'intérêt au-dessus de 6 pour cent; le gouvernement défraye de plus les frais d'enregistrement, puis fournit des avocats qui font, gratuitement, pour le cultivateur, la recherche des titres.

(Suite à la page 8)

## CONGRES DE RAQUETTEURS

Chaque année, l'Union Internationale des Raquetteurs tient un congrès alternativement dans une ville canadienne et dans une ville américaine de l'est de l'Amérique. Le congrès de 1936 aura lieu dans la ville de Québec à la fin de janvier prochain, probablement les 24, 25 et 26.

L'Union Internationale des Raquetteurs groupe deux associations: l'Union Canadienne des Raquetteurs, composée de 42 clubs des provinces de Québec et d'Ontario et de 10 clubs de la province du Manitoba, et l'Union Américaine des Raquetteurs, qui comprend 25 clubs recrutés dans les états du Maine et du Massachusetts.

Le sport de la raquette est probablement, avec le jeu de crosse, le plus ancien sport pratiqué en Amérique. Les Indiens du nord employaient déjà la raquette avant la découverte du Canada, et peu après l'établissement des Français dans la vallée du Saint-Laurent, les explorateurs, les missionnaires et tous les voyageurs des régions nouvelles ne tardèrent pas à adopter ce commode moyen de transport sur la neige. L'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours et son utilité n'a jamais diminué dans toutes les régions où les autres moyens de transport modernes ne pénètrent pas facilement. Les sportsmen ont également trouvé dans la raquette un moyen additionnel d'exercer leurs activités en dépit des rigueurs de la saison d'hiver, et ils ont formé des clubs de raquetteurs, où l'entraîn ne manque généralement pas.

Les congrès de raquetteurs sont une occasion particulièrement favorable pour que les clubs rivalisent d'habileté, d'ardeur et d'entraîn. Elles groupent généralement de six à sept mille raquetteurs, recrutés pour la plupart parmi la jeunesse la plus active des différentes villes. Les divers concours qu'on organise durant ces congrès: courses de fond, courses de vitesse, et autres, donnent lieu à des luttes chaudement contestées.

Le congrès de janvier prochain ne manquera pas d'être très intéressant. La ville de Québec, d'ailleurs, se prête admirablement bien à l'organisation d'un congrès de ce genre. Sa beauté naturelle, le charme de ses souvenirs, l'intérêt de

son histoire, s'accroissent durant l'hiver de toute la féerie des neiges abondantes. L'hospitalité et la courtoisie bien connues de sa population ajoutent aussi à l'atmosphère particulière de la vieille cité.

A l'occasion du prochain congrès des raquetteurs, les différentes compagnies de chemin de fer qui desservent la vieille capitale accorderont aux voyageurs à destination de Québec une réduction substantielle sur le prix régulier du passage. Des trains spéciaux d'excursion seront aussi mis en service entre les principales villes de la Nouvelle-Angleterre et des provinces de Québec et d'Ontario qui enverront des délégations au congrès.

Le programme définitif du congrès et des concours et amusements sera fixé au commencement de novembre. Nous en donnerons le détail dans un bulletin subséquent.

## CECITE ET MORTALITE

Les aveugles et particulièrement les enfants, ont une moyenne de mortalité plus élevée que les personnes qui ont une vie normale. Et cette mortalité élevée n'est pas causée par des accidents, mais par certaines maladies qui ont, tout d'abord, causé la cécité, soit le cancer ou des tumeurs. Cette constatation a été faite par les statisticiens de la Metropolitan Life au cours d'une analyse de près de 12,000 cas de mortalité parmi les aveugles, de 1923 à 1933. Les statisticiens font remarquer que la moyenne de la mortalité varie selon l'âge. Ainsi, les aveugles qui sont âgés de moins de 10 ans, ont une moyenne de mortalité 20 fois plus élevée que la mortalité normale; de 10 à 14 ans, elle est 35 fois plus élevée. Après l'âge de 14 ans, la moyenne de la mortalité parmi les aveugles, se rapproche de la moyenne normale de mortalité. Ainsi, de 15 à 19 ans, elle est 14 fois plus élevée que la mortalité normale; de 30 à 39 ans, 6 fois; de 50 à 59 ans, 3 fois; de 70 à 79 ans, moins de 2 fois. Il a été démontré que dans la plupart des cas qui ont fait le sujet de l'analyse, la cécité avait été causée soit par la cataracte, le glaucome [le durcissement de la prunelle], ou l'atrophie du nerf optique.

## UN GRAND BIENFAIT

M. Martin Suelzle, de Craigmyle, Alta., Canada, écrit: "Votre Novoro du Dr Pierre a été pour nous d'un grand bienfait et il nous a évité bien des factures de docteurs. Il y a un an ma femme était très malade. Elle souffrait de maux d'estomac et dès qu'elle prenait un peu de nourriture il lui fallait ensuite la vomir. Elle devenait si faible qu'elle pouvait à peine se tenir debout. Après avoir pris deux bouteilles de Novoro du Dr Pierre elle se sentit beaucoup mieux. Elle put garder sa nourriture et elle devint forte et bien portante. Depuis ce temps nous avons toujours gardé votre remède dans la maison et nous le recommandons à tout le monde." Le Novoro du Dr Pierre est un remède de plantes d'une valeur reconnue. Il stimule les fonctions de l'estomac, élimine les matières toxiques du système et aide la nature à rendre le corps robuste et sain. Il n'est pas vendu dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés par Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## LE PAPIER DE PAILLE

Les économistes et les hommes de science se préoccupent sans cesse de trouver le moyen de multiplier les usages des produits agricoles afin d'en stimuler la consommation et de tirer profit de la surproduction dans les années de surabondance. Dans la poursuite de cet objectif, le "Bureau of Chemistry and Soils" du secrétariat de l'Agriculture aux Etats-Unis, a ainsi concentré ses activités sur des études expérimentales qui lui ont fait entrevoir la possibilité d'obtenir un rendement plus considérable des denrées suivantes: maïs, foin, coton, blé, avoine, pommes de terre, tabac, oranges, orge, pommes, betteraves à sucre, tomates, fèves, pamplemousses et patates sucrées. Ces produits furent classifiés dans l'ordre ci-dessus d'après leur valeur relative du point de vue industriel et commercial; en les présentant sous des formes nouvelles et engageantes, les expérimentateurs ont pu heureusement réussir à en accroître le revenu et en même temps la valeur économique d'une façon fort appréciable.

Signalons en particulier les résultats pratiques obtenus des recherches scientifiques sur l'utilisation industrielle de la paille de blé, de la paille et de la baie d'avoine, dont la fibre traitée chimiquement donne du papier et d'autres sous-produits importants.

De semblables expériences poursuivies dans d'autres pays ont amené les mêmes conclusions, voire de meilleurs résultats. Jusqu'en ces derniers temps, l'emploi de la paille dans l'industrie du papier ne semblait pas constituer une concurrence sérieuse à la pâte de bois, parce que les fibres de cellulose de la paille sont courtes, tandis que celles des conifères sont généralement longues. Or, dans une récente communication à l'Académie de Georgifili, à Florence, Italie, le professeur F. G. Palazio déclara que le problème est complètement résolu avec le procédé au sulfite du papetier Burgs destiné spécialement à la paille de riz, ce qui donne, dit-il, une très bonne qualité de cellulose susceptible de rivaliser avec la cellulose de conifère à longue fibre.

La même chose pourrait se dire, paraît-il, de la paille de céréales que l'on projette d'utiliser à cette fin dans la province de Foggia, Italie, par le

procédé Pomilio. Au surplus, on fabrique déjà du papier en France, souligne le "Journal d'Agriculture Pratique", avec une certaine quantité de pâte de paille, notamment à Evergnicourt [Aisne].

Ces découvertes ont un intérêt de grande importance pour les producteurs de céréales de tous les pays du monde. Elles laissent percevoir en particulier aux cultivateurs de nos grandes provinces de blé, qui ne savent que faire de leur paille, une source de richesse supplémentaire en faisant la matière première dans la fabrication du papier. Il faut se réjouir de ces incursions de la science dans le domaine de l'agriculture; elles permettent aux agriculteurs de retirer de leurs récoltes des gains de plus en plus appréciables et aux industriels de mettre à contribution de nouveaux éléments d'activité dont bénéficient les classes sociales.

## C'ETAIT INEVITABLE

Dans la correspondance échangée entre Son Honneur le maire Houde et la Commission du Chômage, le maire de Montréal constate que: "Grâce à l'examen médical, nous sommes en mesure de dire qu'il y a aussi une proportion étonnante de ces hommes qui ne sont plus aptes à reprendre le travail à cause de leur état de "santé"..."

Il admet aussi qu'une campagne fut entreprise pour diriger vers les camps de secours, les chômeurs vivant seuls; aussi, que les autorités ont convaincu un grand nombre de jeunes gens qui se dirigeaient vers Montréal, de retourner dans leurs familles.

Dans la situation où nous sommes, avec notre négligence de nous occuper de nos affaires, avec le peu d'empressement que nous avons apporté à faciliter l'établissement de notre jeunesse campagnarde sur nos terres nationales, avec la campagne de déracinement que nous avons menée depuis trois quarts de siècle et que nous continuons encore, tout cela était inévitable.

Nous constatons le fait maintenant, nous en connaissons les causes... allons-nous nous décider de remédier à cette situation?

Au cours de la présente année, de cette année où nous constatons la situation déplorable dans laquelle nous nous débattons, où notre jeunesse, sans travail, sans espoir, est poussée vers la déchéance observée dans trop de cas par les autorités médicales, nous crions victoire parce que nous avons pris le moyen de faire dix pour cent de notre devoir envers notre population qui a le droit de s'établir convenablement chez elle, et que nous avons le devoir d'aider à se fixer au pays.

Et encore, cela est-il une grande amélioration sur ce qui se faisait dans le passé?

Il n'y a que deux moyens de gagner sa vie: par un revenu qui représente du travail passé ou présent, ou encore, en faisant produire au sol de quoi se nourrir, se vêtir et se chauffer.

Le travail pour les ouvriers de la ville diminue, et continuera de diminuer à mesure que de nouvelles machines remplaceront les hommes.

Il nous reste la terre. C'est là que 75 pour cent de nos gens devraient se placer. C'est pour avoir négligé ce devoir, pour n'avoir pas enseigné à notre population à se protéger, à protéger son avoir et à prévoir son avenir, nationalement, que nous sommes forcés de constater ce que nous subissons présentement.

C'était inévitable... Mais il y a un remède, si on le veut...

J.-Ernest Laforce.

## Professions et Affaires

NOTAIRE

**R.-R. Bachand**

BUREAU AU-DESSUS DU  
MAGASIN CLEMENT  
ET FRERES

WATERLOO, P. Q.

ASSURANCE  
GENERALE

**R.-Fred Shaw**

TOUS GENRES D'ASSURANCES  
AUX TAUX LES PLUS BAS.

WATERLOO, P. Q.

## RESTAURANT BEAUREGARD

Service de 6 a. m. à 3 a. m.  
Tabacs de toutes sortes  
REPAS

Arrêt d'autobus  
299 RUE PRINCIPALE  
Tél. 291. — Granby.  
Dépôts de journaux

NOTAIRE

**A. Boulay**

Successeur de  
JODOIN ET BOULAY  
WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards,  
auto et chevaux. Fleurs pour

toutes les occasions.

**Théo. Dupaul**

Tél. 247w—WATERLOO, P. Q.

## AUVENTS ET ENSEIGNES

Auvents de tous genres et de toutes couleurs pour maisons et magasins. Aussi enseignes bien faites et attrayantes. Demandez nos prix.

**L.-J. Fournier**

WATERLOO, P. Q.

## Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

## Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

Tel. Bureau 78

## B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

## J. U. POIRIER, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 88

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

## UN ESCOMPTE DE 5 POUR CENT

SUR TOUTES LES MARCHANDISES AU  
MAGASIN LEBRUN

Nous avons décidé d'allouer jusqu'à nouvel ordre un escompte de 5% sur toutes les marchandises que contient notre magasin et dont la variété se le dispute à la qualité.

Venez nous voir pour vos achats de poêles, peintures, ciment, tôle à couvertures, quincailleries de toute sorte, etc.

## S. LEBRUN

PLOMBIER

TEL 91 et 281

WATERLOO, P. Q.



**Co que fait votre téléphone pour vous.**  
Entretient des relations avec les voisins ou les amis.

- Rend vos emplettes beaucoup plus faciles.
- Mande un médecin en cas de maladie ou accident.
- Permet de traiter certaines affaires sans vous déplacer.
- Fournit un moyen de contact avec le dehors quand vous gardez la chambre.
- Appelle un ouvrier compétent en cas de rupture d'un service important.

QUAND la température ou les soins du ménage vous retiennent à la maison, que vous avez besoin d'une foule d'articles et n'avez pas le temps de courir à vos emplettes... comme il est commode d'avoir le téléphone. L'épicier, le boucher, ou le mercier sont toujours anxieux de vous livrer vos commandes à temps opportun. C'est ainsi que le téléphone aplanit vos difficultés et vous protège en cas d'urgence.

**VOTRE TÉLÉPHONE A LA Valeur**  
... QUE VOUS LUI DONNEZ.

## La Page des Cultivateurs

### LA SUPPRESSION DES MILDIOUS

La vieille devise "Mieux vaut prévenir que guérir" s'applique aussi aux mildious et aux moisissures qui infestent les serres.

La propreté est la première mesure préventive; on entend par là la destruction de toutes les feuilles qui peuvent contenir des organismes de mildious. La plupart des mildious passent l'hiver sur les parties malades des plantes infestées. On peut aussi débarrasser les serres vides de beaucoup des cryptogames qui hivernent sur la surface des feuilles, en brûlant 10 onces de soufre par 1000 pieds cubes sur des charbons ardents ou des copeaux trempés dans de l'huile de charbon. Il faut tenir les serres bien fermées environ 24 heures pendant ce procédé.

La deuxième mesure préventive est celle qui consiste à créer des conditions défavorables pour la germination et la végétation des organismes de mildious ou de moisissures. Par exemple les spores de mildious ne peuvent germer qu'en présence d'un peu d'humidité. Cette humidité peut se trouver sur les feuilles des plantes, après un arrosage, ou encore sous forme de rosée causée par un excès d'humidité dans une atmosphère stagnante. Ce dépôt de rosée se produit généralement la nuit. On peut remédier à cette condition en ventilant énergiquement et en élevant la température de la serre.

On a constaté dernièrement par exemple qu'on peut enrayer la moisissure des feuilles de tomates en maintenant l'humidité relative au-dessous de 70 pour cent lorsque la température est à 70° F., ou à 75 pour cent lorsque la température est à 64° F. Malheureusement il y a beaucoup de serres qui n'ont pas ce qu'il faut pour la ventilation et le chauffage.

Il devrait y avoir dans toutes les serres non seulement un thermomètre ordinaire, mais aussi un psychromètre à bulbe sec et humide, au moyen duquel on peut déterminer exactement le pourcentage d'humidité dans la serre. L'humidité est une question de chiffres, tout comme la température.

Si les mesures que nous venons d'indiquer ne suffisent pas, on pourra avoir recours aux pulvérisations et aux saupoudrages. Pour ce qui est des mildious, les bouillies et les poussières de soufre de formes différentes sont celles qui ont donné les meilleurs résultats. Ce qui importe surtout, c'est de bien recouvrir le feuillage de la poussière ou de la bouillie pour empêcher la germination des spores présentes. La pulvérisation à base de résine K. S., développée au Laboratoire de Saanichton, s'est montrée très utile contre le mildiou du rosier. Lorsqu'on applique de la poussière de soufre elle doit être aussi fine que possible.

Le soufre vaporisé s'est aussi montré très utile pour enlever des tomates chez beaucoup

de producteurs. Il faut avoir soin cependant de ne pas abîmer les plantes pendant ce procédé. Le soufre vaporisé doit être déposé sur les feuilles sous forme de soufre élémentaire très fin.

### LE CIRAGE DES VOLAILLES

Précautions à prendre lorsque l'échaudage est nécessaire.

Les volailles que l'on se propose de plumer à la cire doivent être "dégrossies" à sec, c'est-à-dire qu'on enlève du corps de l'oiseau la plus grande partie des plumes qui peuvent s'enlever facilement. Comme l'explique le Dr Grace dans le bulletin sur "l'emploi de la cire pour plumer les volailles publié par le Conseil National des Recherches en collaboration avec le ministère fédéral de l'Agriculture, la plupart des oiseaux peuvent être épluchés à la cire après être dégrossis à sec, mais il y a deux exceptions: [1] les jeunes oiseaux portant beaucoup de plumes naissantes et [2] les oiseaux en mue dont les plumes sont petites et mal développées. Ces deux catégories d'oiseaux ne donnent pas de résultats uniformément satisfaisants à moins qu'ils ne soient échaudés avant d'être dégrossis. Il est toujours préférable de dégrossir sans eau cependant quand on peut le faire.

Il faut prendre de grands soins lorsqu'on a recours à l'échaudage, car la peau de l'oiseau se déchire facilement. L'oiseau est tué, on le laisse saigner deux ou trois minutes, et après avoir enlevé les grandes plumes de la queue et des ailes on le plonge dans de l'eau chaude pendant environ une minute. La température de l'eau doit être de 128 degrés F., pour les poulets et de 130 degrés F., pour les poules. Il faut avoir soin de bien maintenir ces températures car il suffit de légères variations pour que les résultats soient affectés. Une température trop élevée brûle la peau, tandis qu'une température trop basse n'exerce aucun effet. Le réglage de la température de l'eau d'échaudage est ce qu'il y a de plus essentiel dans le procédé de la plumaison à la cire. Pendant la minute que l'oiseau est dans l'eau il faut le remuer doucement pour que l'eau chaude pénétre jusqu'aux racines des plumes.

Après un trempage d'une minute dans l'eau on enlève les grosses plumes avec soin parce que la peau s'abîme aisément. L'oiseau ainsi dégrossi est suspendu et la chaleur du corps fait évaporer l'humidité en une heure ou deux. L'oiseau sèche et se refroidit pendant cette suspension, prévenant ainsi la formation de taches, qui apparaissent souvent quand on cire des oiseaux très chauds. On conseille à l'opérateur de ne jamais cirer un oiseau avant qu'il soit parfaitement séché, car la moindre humidité empêche la cire d'adhérer aux plumes. On peut se procurer le bulletin dont il est fait mention ci-dessus en s'adressant au Bureau de la Publicité et de l'Extension, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'évaluation préliminaire de la production totale du blé au Canada en 1935, à 290,541,000 boisseaux, est de 14,692,000 boisseaux, soit 5.3 pour cent supérieure à l'évaluation non révisée de 1934, [Bureau fédéral de la Statistique]. La qualité de la récolte cette année est nettement inférieure à celle de 1934.

### LA RECOLTE DE FOIN

Le Service des marchés de la Division fédérale des semences présente le rapport suivant:

La récolte de foin a été plus forte que d'habitude cette année au Canada. Il n'y a pas de grandes étendues de territoire où elle a manqué et la paille est généralement abondante. Il y a aussi de gros approvisionnements de fourrages. Il s'expédiera peut-être moins de foin que d'habitude pendant la saison qui vient, parce que tous les districts du Canada sont bien pourvus. On ne prévoit qu'une faible demande d'exportation, car la récolte de foin et d'autres fourrages a été considérable également aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

Voici les quantités de foin offertes pour la vente dans les différentes provinces:

Le du Prince-Edouard: Environ 2,000 tonnes, la plupart du foin de mil plus ou moins mélangé et du foin de mil pur. La moitié environ de cette quantité devrait se classer No 1.

Nouvelle-Ecosse: Quelque 2,000 tonnes dans les districts de Truro et d'Annapolis, la plupart du foin de mil mélangé d'autres graminées et de trèfle. 40 pour cent environ sont de la catégorie No 1.

Nouveau-Brunswick: Environ 7,000 tonnes dans les districts endigués du comté de Westmoreland et du comté voisin de Cumberland. Nouvelle-Ecosse: C'est principalement de mil plus ou moins mélangé d'autres graminées avec une petite quantité de mil pur. Peut-être 40 à 50 pour cent se classeront No 1. Il y a de 4,000 à 5,000 tonnes dans le comté de Carleton, la plupart du foin de mil plus ou moins mélangé. Ce foin a été rentré en excellent état et il a une bonne couleur.

Québec: District de Montréal, comtés de la rive nord, environ 90,000 tonnes dont dont peut-être 40 pour cent sont du mil No 2 et du mil légèrement mélangé; 25 pour cent du mil No 2 plus ou moins mélangé de trèfle; 10 pour cent de foin de graminées et de mil mélangé, No 1 et No 2; et 25 pour cent de foin de graminées No 3 et de mil légèrement mélangé. Comtés de la rive sud, 155,000 tonnes, dont 60 pour cent devraient être du mil et du mil légèrement mélangé No 2; 25 pour cent de mil pur et mélangé No 3; 15 pour cent de mil plus ou moins mélangé de trèfle, No 2 et No 3. Cantons de l'Est: 12,000 tonnes, dont 60 pour cent peuvent être du mil No 2 et du mil légèrement mélangé de trèfle et de graminées; 30 pour cent de foin mélangé No 3 et 10 pour cent de trèfle mélangé No 2. District de Québec: 22,000 tonnes, 40 pour cent de mil et de mil légèrement mélangé No 2; 30 pour cent de foin mélangé et de graminées et 30 pour cent de foin mélangé et de mil mélangé No 3. District de Beauce: 11,000 tonnes dont 50 pour cent de mil No 2 et de mil légèrement mélangé de graminées et de trèfle No 2; 20 pour cent de foin de graminées et mélangé No 3 et 30 pour cent de foin mélangé et de graminées mélangées No 3. Comtés du Bas St-Laurent: 17,000 tonnes, environ 60 pour cent de foin mélangé No 2 et de mil mélangé, 10 pour cent de mil No 2 et de mil légèrement mélangé de graminées et 30 pour cent de foin mélangé No 3. Comtés du Lac St-Jean: 22,000 tonnes,

environ 40 pour cent de mil légèrement mélangé de trèfle et de graminées No 2; 10 pour cent de foin mélangé No 2 et 20 pour cent de foin mélangé et de graminées No 3.

Est et Nord de l'Ontario: L'Ontario à partir de Peterborough dans l'Est, vallée de l'Ottawa comprise, a un surplus de foin à vendre dans presque tous les comtés. Les comtés qui bordent le St-Laurent signalent un surplus d'environ 7,500 tonnes de mil et de mil mélangé, dont une bonne partie sera classée No 3 à cause des pluies qui sont tombées pendant la fenaison. Il y a une grande quantité de foin de mil dans le bas de la vallée de l'Ottawa qui comprend un reliquat considérable de la récolte de 1934. Le Nord de l'Ontario signale un surplus d'environ 23,000 tonnes de mil et de mélanges de mil et de trèfle.

Sud-Ouest de l'Ontario: Il y a quelque 6,000 tonnes de foin de mil au nord et à l'est de Goderich jusqu'à Toronto et 6,500 tonnes de foin mélangé de mil et de graminées dans les régions du nord et de l'ouest. Il y a 6,800 tonnes de luzerne au nord et à l'est de Goderich jusqu'à Toronto et 18,000 tonnes dans la région d'Owen Sound Meaford et dans quelques localités éparpillées. On signale en outre 1,200 tonnes de foin de trèfle d'endroits éparpillés du district. Cette offre de bon foin pour le marché peut beaucoup augmenter si la demande est plus forte. Il y a également de gros surplus de foin décoloré causé par le mauvais temps pendant la fenaison.

Nord-Ouest de l'Ontario: On signale un gros surplus de mil et de foin mélangé de trèfle et de mil dans l'Ontario à l'ouest de Fort William.

Manitoba: La provision de foin dans la région des lacs, qui est au centre du district de production du foin pour le marché, est à peu près le double de celle de l'année dernière et la province est abondamment pourvue en général de fourrages pour les bestiaux. Il y a une abondance de foin à vendre cette année.

Saskatchewan: On signale dans les différents districts les surplus suivants de foin à vendre:

District No 1: 400 tonnes de foin de brome inerme qui devrait se classer No 1, 400 tonnes de foin de mil mélangé d'autres graminées et 100 tonnes de foin d'agrostide commune.

District No 2: 100 tonnes de foin de brome inerme.

District No 3: 200 tonnes de foin des marais [slough hay].

District No 5: 200 tonnes de luzerne, 300 tonnes de brome inerme, 20,000 tonnes de foin des marais [slough hay], 800 tonnes de foin de mil et d'autres graminées et 8,000 tonnes d'agrostide commune y compris de l'agropyre de l'Ouest, etc.

District No 6: 500 tonnes de brome inerme, 8,000 tonnes de foin des marais et 1,000 tonnes d'agrostide commune.

District No 7: 500 tonnes de brome inerme, 500 tonnes de foin des marais, 1,500 tonnes de foin de mil et d'autres graminées et 1,600 tonnes de foin d'agrostide commune.

District No 8: 600 tonnes de foin de luzerne, 100 tonnes de foin de brome inerme, 3,000 tonnes de foin des marais, 250 tonnes de foin de mil et 3,500 tonnes de foin d'agrostide commune.

District No 9: 550 tonnes de foin de luzerne, 300 tonnes de brome inerme, 1,000 tonnes de foin des marais, 500 tonnes de foin de mil et d'autres graminées et 1,500 tonnes d'agrostide commune.

Alberta: Il y a eu en général de bonnes récoltes d'herbe en Alberta en 1935 et il y a de gros stocks de foin à vendre comme suit: Dans le district de

Lethbridge et de Vauxhall, 5,000 tonnes de luzerne et 1,500 tonnes dans la région de Brooks et Gem. Il peut y avoir 12,000 tonnes de foin de mil dans le centre de l'Alberta et une quantité semblable dans le nord de l'Alberta, ainsi qu'environ 2,500 tonnes dans la région de Pincher Creek. Il y aura peut-être 1,500 à 2,000 tonnes de foin sauvage dans le district de Cochrane et dans les parties centrales de la province. Il y a eu en outre une bonne récolte de foin de brome inerme dans toute la province. La provision de gerbes d'avoine coupées vertes pour le foin peut être plus considérable que d'habitude, car la récolte d'avoine a été touchée par le gelé dans une grande partie des secteurs de l'Ouest et du nord de la province.

Colombie britannique: On signale une provision abondante de foin de mil et de trèfle dans la vallée de la Fraser et il a été coupé une bonne récolte de luzerne à l'intérieur de la province. On dit que la qualité de la première coupe de luzerne n'est pas aussi bonne que d'habitude, à cause des pluies tombées pendant la fenaison.

Service des Marchés, Division des Semences.

### LA RECOLTE DES PATATES

Diminution générale de vingt pour cent au Canada.—Augmentation de cinquante pour cent sur les Prairies.

En raison de la réduction des plantations et des dégâts causés par la sécheresse de l'été, la récolte de pommes de terre de 1935 est en diminution de 20.3 pour cent sur celle de 1934, si l'on en juge par la première évaluation du Bureau fédéral de la Statistique. Il s'est planté moins de pommes de terre que d'habitude dans chacune des neuf provinces, mais il n'y a eu diminution réelle de production que dans les Provinces Maritimes, les Provinces de l'Est et la Colombie britannique. Dans toutes les Provinces des Prairies la production est supérieure à celle de 1934 qui était, il est vrai, extrêmement pauvre. L'augmentation totale pour les trois provinces se monte à 2,806,000 quintaux, soit 50 pour cent.

La récolte des Provinces Maritimes est évaluée à 9,010,000 quintaux, soit une réduction de 5,205,000 quintaux ou de 37 pour cent. La production du Québec a diminué de 2,803,000 quintaux, soit de 20 pour cent, tandis que celle de l'Ontario a baissé de 4,221,000 quintaux ou de 36 pour cent. De même la Colombie britannique a enregistré une production plus faible, 1,928,000 quintaux contre 2,500,000 quintaux en 1934. Voici les rendements notés dans les Provinces des Prairies en quintaux par acre [les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1924]: Manitoba, 83 [55]; Saskatchewan, 70 [28]; Alberta, 68 [56]. La pre-

mière évaluation montre qu'en 1935 la production de pommes de terre dans tout le Canada est de 58,345,000 quintaux, soit 75 quintaux par acre, sur 507,900 acres, contre 48,095,000 quintaux, ou 84 quintaux par acre sur 569,200 acres en 1934. Le rendement moyen par acre pendant la période de cinq ans, de 1929 à 1933, est le 81 quintaux par acre.

### L'EXPOSITION DU MANITOULIN

L'exposition de dindons du Manitoulin de 1935 qui sera tenue à Mindemoya les 30 et 31 octobre prend graduellement une importance nationale. L'exposition célèbre cette année son dixième anniversaire et des prix sont offerts à toutes les catégories d'éleveurs de dindons. Elle est tenue sous les auspices de trois organisations, l'Association coopérative d'éleveurs de dindons du Manitoulin, les Services de Volailles de la Division de l'Industrie Animale, du ministère fédéral de l'Agriculture et le ministère de l'Agriculture de l'Ontario.

### BON A SAVOIR

Les laines qui viennent au premier plan dans le commerce international sont celles des mérinos et des races croisées. Le Canada, la Nouvelle-Zélande, les Iles Britanniques, l'Etat Libre d'Irlande, la République Argentine, l'Uruguay, le Chili et le Brésil [qui produit également de la laine mérinos] et l'Espagne [qui produit ainsi de la laine à tapis] sont des producteurs de laine de races croisées. Le mérinos est le principal type de laine de l'Australie, l'Union Sud-Africaine et des Etats-Unis. Il se produit de la laine à tapis dans la Russie Soviétique, la Chine, les Indes, l'Afrique française, la Turquie, l'Iran, la Syrie, le Pérou, la Bolivie, le Mexique et l'Equateur.

L'orge queue d'écreuil est une mauvaise herbe vivace que l'on rencontre à partir du Lac Supérieur en allant vers l'Ouest spécialement dans les sols alcalins, redoutés par les meilleurs graminées. On le trouve parfois dans l'Est du Canada. Cette graminée est un grand ennemi des éleveurs de l'Ouest car elle fait souffrir les chevaux, les bovins et les moutons par ses graines barbes et ses barbes qui pénètrent dans les tissus tendres de la bouche des animaux causant de l'irritation et des ulcères inflammables.

Les notes sur l'état des récoltes tardives au Canada en 1935 [pois, fèves, sarrasin, maïs, pommes de terre, luzerne et betteraves à sucre], dit le Bureau fédéral de la Statistique, indiquent que les rendements seront légèrement au-dessous de la moyenne mais supérieurs à ceux de 1934.

"L'Accommodation," premier bateau à vapeur sur le Saint-Laurent

Conservez les Cartes Gagnantes

10¢

Le Tabac à Pipe **ALOUETTE** NATUREL

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Les CAPSULES **ANTALGINE** SOULAGENT TOUJOURS

Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En vente partout, 25¢

## Le peuple...

(Suite de la page 5)

Taschereau est depuis 15 ans le chef admirable et admiré d'un grand parti.

"Chaque fois que ce chef a eu à choisir des hommes pour la formation de son cabinet, il a eu la main heureuse ainsi lorsqu'il a choisi M. Perrault, M. David, M. Godbout, etc. Lorsque la santé de l'hon. Caron devint défaillante, le chef du gouvernement a jeté les yeux sur M. Perron, un homme qui, à part d'être qualifié au point de vue affaires, était lui-même un fils de colon, de terrien; un homme qui présentait toutes les garanties. Le chef du gouvernement avait vu plus loin; il avait vu venir l'heure où un changement serait nécessaire, et c'est pourquoi M. Godbout, un agronome, un expert, un technicien, est aujourd'hui ministre de l'agriculture et travaille avec M. Taschereau. Jamais dans l'histoire de la province de Québec, avons-nous vu un chef de gouvernement s'entourer d'hommes aussi distingués, honnêtes et dévoués que ceux qui entourent M. Taschereau.

Parlant du directorat de compagnies que les adversaires du gouvernement reprochent aux ministres de Québec, l'orateur déclare que la détention de ces postes, loin de nuire à l'administration de la province, lui a été profitable, parce que les ministres ont fait bénéficier la province de l'expérience acquise dans ces bureaux de direction. L'orateur déclare encore que loin d'être l'ami des trusts, le gouvernement a fait payer aux corporations et aux riches des revenus jusqu'à concurrence de 40 millions. Et ces 40 millions, le gouvernement s'en est servi pour construire des routes, des écoles d'agriculture, pour promouvoir l'instruction publique, aider les hôpitaux et les institutions de charité, etc.

L'orateur revient aux déni- greurs du gouvernement, un groupe de jeunes sans expérience qui voudraient s'emparer de la direction des affaires publiques sans avoir fait leurs preuves dans l'administration de leurs affaires personnelles, qui n'ont pas passé par l'expérience du travail, qui n'ont pas acquis d'expérience des affaires au contact du marchand, de l'industriel, du cultivateur, de l'homme d'affaires, etc. "Et on vous demande, déclare l'orateur, de ne plus considérer les hommes d'expérience parce que le capital a réclamé leurs services."

L'hon. M. Nicol termine en disant que le parti libéral est un vieux parti qui a renouvelé sa jeunesse en appelant sous son égide une armée de jeunes qui veulent suivre les traces de leurs aînés dans la voie du libéralisme véritable; c'est un vieux parti qui a aussi la confiance des vieux. "Nous nous sommes toujours réclamés de la vieille école du libéralisme et ceux qui nous ont fait fausser route en 1930 l'ont amèrement regretté parce que M. Bennett avait trompé leurs espérances et n'avait pas répondu aux promesses qu'il avait faites. Dernièrement, l'électorat a racheté ses fautes en reportant au pouvoir le parti libéral et c'est ce même parti qui a mis dans nos statuts des lois favorables à l'ouvrier et au cultivateur.

Me D. Landry.

M. Dalma Landry, avocat, de Sherbrooke, félicita ensuite le candidat M. Bachand de même que les délégués et l'électorat en général, puis il demanda au peuple de ne pas détruire le beau travail qu'il a fait à l'occasion des récentes élections fédérales. M. Landry ajouta que, dans la campagne actuelle, il

y a trois partis en présence : le parti libéral avec des hommes dévoués et d'expérience tels que les hon. MM. Taschereau, Perrault, Nicol, Godbout, etc., qui ont toujours réussi dans toutes leurs entreprises ; le parti conservateur qui vient de s'abaisser en s'alliant à l'Action Libérale Nationale, et le parti de Paul Gouin, qui n'a pas de programme.

### KNOWLTON

—Le notaire et Mme Sylvia Tétreault ont été appelés à Montréal, dernièrement, à l'occasion de la mort de Mme Contant, mère de Mme Tétreault.

—Mme Eugène Guillotte et Mlle Isabelle Hiller étaient à Montréal, ces jours derniers.

—Mlle Alice Dalpé a passé

quelques jours à Cowansville, chez M. et Mme Noël Massé.

—M. Sydney Brouillette, du Collège du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Albert Dussault et M. Antonio Dussault, de Sherbrooke, en visite chez M. et Mme J. A. Dussault.

—M. Joseph Lefebvre, étudiant, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme J. A. Lefebvre.

—En visite chez M. et Mme Arthur Renaud: Mlle Bernadette Ledoux, du couvent de Granby, M. et Mme H. Gosse- lin, de Granby, M. et Mme Antoni Dame et leur famille, de West Shefford.

—Mme Arthur Lefebvre a visité dernièrement M. et Mme

Louis Rousseau, de Sherbrooke.

—Mme Donat Renaud, Mlle Adrienne Renaud, M. et Mme Willie Gagné, leur bébé Pauline, Mlle Gabrielle Gagné, de Waterloo, ainsi que M. Bernard Gagné, du Collège Laval, se rendaient à Montréal, lundi dernier.

—MM. Fabien, Georges et Josaphat Lefebvre ont fait un voyage à Montréal, récemment.

—M. et Mme Donat Renaud, Mlles Adrienne et Cécile Renaud, M. John Renaud, M. Roméo Patenaude, de Cowansville, étaient à Magog, dimanche, les invités de M. et Mme F. Goyette.

La pomme de terre crue enlève les taches de vinaigre ou de fruits sur l'acier.

## Le premier ministre

(Suite de la page 8)

M. Perrault termine en prédisant une grande victoire pour le gouvernement Taschereau aux élections du 25 et engage le comté de Shefford à ne pas changer d'allégeance politique alors que ses meilleurs intérêts lui commandent le contraire.

M. C.-B. Howard prononça ensuite une courte allocution dans les deux langues, puis la réunion fut close par quelques remarques de M. J.-H. Leclerc et le chant de l'hymne national.

### LES MINES D'OR DU TRANSVAAL

Les mines d'or du Transvaal, dit le service industriel du Canadien National, ont produit

l'an dernier 10,486,388 onces d'or représentant une valeur de \$353,254,633. L'extraction a coûté, en salaires seulement, \$99,082,975.

En 1934 la valeur moyenne de ferme, par tête, des moutons, porcs et volailles, était un peu supérieure à celle de 1933; seule celle des boeufs a légèrement diminué. La valeur des vaches laitières a diminué de \$31 à \$29 par tête; celle des autres bovins est restée au même point, à -17. La valeur des moutons s'est élevée de \$4 à \$4.18, celle des porcs de \$8.89 à \$9.86, et celle des volailles de 56 cents à 59 cents par tête.

—Vous n'êtes pas pêcheur, vous, monsieur?

—Non... non... moi je suis poète.

—J'espère que vos vers vous rapportent plus que les miens.

# DES CHIFFRES

## Des faits Des preuves

## Des oeuvres

### VOILA LA

# POLITIQUE LIBERALE

#### Argent voté pour la province par M. Taschereau de 1931-35

Agriculture .....	\$8,888,437.16
Colonisation .....	13,148,690.60
Secrétariat .....	25,388,397.45
Terres et forêts .....	13,296,253.12
Travaux Publics, Chasse et Pêcheries .....	34,993,963.03
Travail et Accidentés .....	10,861,834.41
Voirie et Mines .....	44,384,775.07
<b>TOTAL .....</b>	<b>\$150,692,396.94</b>

#### Argent obtenu et dépensé dans le comté de Shefford grâce au député R.-R. Bachand (1931-35)

Agriculture .....	\$110,381.81
Colonisation .....	30,278.21
Secrétariat .....	90,808.83
Terres et Forêts .....	221.50
Remédiation au chômage .....	192,695.62
Travaux Publics, Chasse et Pêcheries .....	268,184.30
Voirie et Mines .....	1,240,705.80
<b>TOTAL .....</b>	<b>\$1,933,276.07</b>

# VOTER POUR BACHAND

## c'est voter pour votre prospérité

# Le peuple a confiance en ses administrateurs provinciaux

Le candidat libéral dans Shefford, M. R. R. Bachand, l'honorable Jacob Nicol, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau, M. J. H. Leclerc, député du comté à la Chambre des Communes, et plusieurs autres orateurs font l'éloge du gouvernement au cours de l'enthousiaste convention tenue ici lundi dernier.

Comme nous le disons aujourd'hui en première page de notre journal, c'est M. Robert Bachand, député de Shefford à l'Assemblée législative depuis 1931, qui a été de nouveau choisi pour briguer les suffrages dans cette circonscription au cours de la présente campagne électorale. M. Bachand a été désigné à l'unanimité pour être le porte-étendard du parti libéral à l'enthousiaste convention tenue en notre ville lundi dernier.

On trouvera ci-dessous un résumé des discours prononcés en cette occurrence par le candidat libéral et les autres personnalités distinguées qui nous visitaient ce jour-là: l'honorable Jacob Nicol, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau; M. J. H. Leclerc, maire de Granby et représentant de Shefford à la Chambre des Communes; M. Paul Provost, c.r., secrétaire de l'Association libérale du comté; Me Dalma Landry, de Sherbrooke, etc.

## Le candidat

M. Bachand est profondément ému lorsqu'il s'avance sur le bord de la tribune et il a peine à parler. Après avoir contenu cette émotion, il remercie sincèrement ceux qui ont proposé et secondé son nom à la convention et il félicite M. Sabourin de son geste généreux. "Je suis heureux, ajoute-t-il, de voir les amis de la cause libérale réunis en aussi grand nombre; les visages sont radieux, le sourire est sur toutes les lèvres et les yeux ont le reflet de la dernière campagne. Pour nous, une bataille c'est une victoire. La vie publique comporte de lourdes obligations et des sacrifices sans nombre, pour un député qui veut faire son devoir, mais en revanche, nous sommes bien compensés par le support et l'encouragement de nos amis. J'accepte la lutte parce que je ne me sens pas

seul pour l'entreprendre." L'orateur fait ensuite un délicat éloge de l'hon. M. Nicol, puis il déclare que si la victoire libérale est assurée dans Shefford pour le soir au 25, il ne faut pas non plus pêcher par excès de confiance. Tous devront travailler. M. Bachand déclare que pour le moment, il ne parlera pas de politique, mais dira quelques mots des adversaires du gouvernement.

## Une farce.

"Ainsi que les journaux l'ont annoncé officiellement, continue l'orateur, les adversaires du parti libéral ont enfin sorti le chat du sac. Ils nous ont appris ces jours derniers une chose dont nous nous doutions; ils se sont unis ouvertement alors qu'ils l'étaient déjà secrètement, pour renverser le parti libéral à Québec et pour ensuite faire échec à M. King à Ottawa. M. Duplessis et M. Gouin se sont décidés à jeter bas les masques. Ne pouvant entrer dans un musée, M. Gouin s'est décidé à entrer dans un cirque. L'union fait la farce!

"Certains journaux disent qu'il s'agit d'un mariage de raison plutôt que d'un mariage d'amour ou d'inclination. Il est certain que c'est un intérêt sordide qui a réuni ces deux hommes ou, si c'est de l'inclination, c'est l'inclination qu'ils éprouvent tous deux de se défier de M. Taschereau. M. Duplessis a toujours dénoncé le régime de Sir Lomer Gouin en termes aussi virulents qu'il dénonce aujourd'hui le régime Taschereau.

"De son côté M. Paul Gouin n'a cherché, jusqu'à la dernière minute avant de consommer sa trahison qu'à faire écarter M. Duplessis comme chef du parti conservateur pour le remplacer par son oncle, M. Onésime Gagnon, ancien ministre de M. Bennett.

"Et voilà donc qu'il a fait sa soumission, cet intransigent

M. Gouin, voilà donc qu'il a plié le genou devant le veau d'or, ce pur d'entre les purs; voilà ce que valent les grands principes de ces gens qui dénonçaient le gouvernement libéral comme affilié aux trusts, qui criaient à pleins poumons que c'étaient les gros capitalistes qui remplissaient notre caisse électorale. Qu'ils nous disent donc maintenant d'où viennent les \$150,000 du sénateur Rainville si ça n'est pas des trusts eux-mêmes qui ont toujours été les bailleurs de fonds du parti bleu, de ce parti de corruption électorale dont M. Paul Gouin accepte de faire la besogne.

"Et voilà le cas qu'il faut faire des sonores déclamations de ces messieurs qui parlaient d'infuser du sang rouge au parti libéral, qui prétendaient, hier encore, "relibéraliser" le parti des Mercier, des Marchand, des Lomer Gouin et des Taschereau. Leur hypocrisie est démasquée, leur faux-nez apparaît dans toute sa hideur; c'est du sang bleu qu'ils voulaient nous infuser et leur but, aujourd'hui bien apparent, est de "reconservatiser" le parti conservateur. Ce sont des rebuts que M. Duplessis est libre de ramasser; il n'a pas les moyens, le pauvre lui, de se montrer difficile.

Et dire que l'homme qui comment cette vilénie est le fils de Sir Lomer Gouin, que ses nouveaux amis bleus ont toujours vilipendé, que c'est le petit-fils de feu Honoré Mercier que le parti conservateur a traité si ignominieusement et que la persécution bleue a fait descendre prématurément au tombeau. En ce mois de novembre où depuis plus de 40 ans, les amis et admirateurs de Mercier vont en pèlerinage au cimetière de la Côte-des-Neiges déposer sur la tombe du grand disparu l'hommage de leur souvenir vivace et de leur inaltérable affection, faut-il que son petit-fils Paul Gouin profane ainsi son souvenir et que pour gerbe de fleurs il jette sur son tombeau le honteux tribut de son accolade contre-nature avec les fils des persécuteurs du grand Mercier.

Parmi les députés conservateurs qui appuyèrent le fameux coup d'état Angers en 1890 et tentèrent de le couvrir

d'ignominie, se trouvait un M. Duplessis, député de Saint-Maurice. C'était le père du chef actuel de l'opposition, devant qui M. Paul Gouin vient aujourd'hui de plier humblement l'échine.

"C'est une saleté politique sans nom et je me demande ce qu'il y a de plus dégoûtant dans cette triste affaire, de la "duplessité" de M. Paul Gouin ou de la "gouinerie" de M. Maurice Duplessis.

"Mais, enfin, nous voilà fixés, car nous savons maintenant à quoi nous en tenir sur la sincérité de M. Paul Gouin et de son groupe. Ceux de nos amis qui pouvaient les croire de bonne foi doivent être éduqués de les voir aujourd'hui sous leur vraie couleur, la couleur bleue. Ils nous disaient, ces bons apôtres qu'ils étaient en faveur de King et de Lapointe. La farce est finie; on les a passés au bleu. Le peuple se chargera de les châtier comme ils le méritent le 25 novembre prochain."

M. J. H. Leclerc.

L'orateur, qui a été chaleureusement applaudi à maintes reprises, a ensuite répété son discours en anglais, puis, invité à prendre la parole, M. J. H. Leclerc, député de Shefford aux Communes, félicita le candidat, M. R. R. Bachand, député sortant de charge, de même que les délégués qui l'ont choisi par acclamation.

Après s'être déclaré confiant que le parti libéral remportera une autre grande victoire le 25 prochain, M. Leclerc remercia l'électorat pour l'avoir nommé député du comté à la Chambre des Communes. "Notre nouveau premier ministre, le T. H. W. L. Mackenzie King, n'a pas pris le temps de se reposer avant de mettre ses projets à exécution," continua l'orateur.

"Dès le lendemain des dernières élections fédérales, il se mettait au travail et il met actuellement une dernière main au traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Il obtint donc en 8 jours ce que M. Bennett n'a pu obtenir en un an. Il nous a immédiatement donné cinq ministres canadiens-français contre trois sous l'administration conservatrice. M. Leclerc a terminé son bref discours en faisant remarquer que dès le lendemain des élections du 14 dernier les journaux rapportaient que la prospérité s'annonçait pour tout de bon.

M. Paul Provost, avocat, secrétaire de l'Association Libérale du comté de Shefford,

rappela ensuite à la foule que la politique du parti libéral a toujours réussi aux électeurs du comté de Shefford. Il remercia les délégués pour avoir choisi M. R. R. Bachand candidat par acclamation et il félicita l'électorat en général pour le beau travail qu'il a fait lors de la récente campagne électorale.

"Durant les quatre dernières années, votre député sortant de charge, M. Bachand, candidat dans la présente campagne, a obtenu des octrois comme aucun autre comté de la province n'en a obtenu," fit remarquer l'orateur qui ajouta: "M. Bachand est encore en train d'obtenir de l'administration de M. Taschereau, un autre cadeau considérable pour le comté de Shefford."

M. Taschereau n'a pas favorisé les trusts mais les classes ouvrières et agricoles. Il l'a prouvé en faisant condamner des sénateurs dans l'enquête sur le charbon, en réduisant les heures de travail, en établissant le salaire minimum, en obligeant les compagnies d'assurances à dépenser des som-

mes considérables pour protéger les ouvriers dans les établissements industriels, etc." M. Provost a terminé son discours en déclarant: "Si vous nous aidez comme vous l'avez fait lors de la récente campagne électorale, M. Bachand sera l'élu avec une majorité double."

L'hon. M. Nicol.

L'hon. M. Nicol débute en faisant l'éloge de M. Bachand qui a rendu de grands services à son comté et dont les électeurs ont raison d'être fiers. L'orateur parle ensuite du caractère des hommes qui composent le gouvernement, hommes attaqués par des jeunes qui se sont séparés du parti parce qu'on ne leur a pas donné ce qu'ils réclamaient. L'orateur fait l'éloge du chef du gouvernement, entré dans la politique depuis trente ans et qui depuis 15 ans gouverne la province, un homme qui, comme ceux qui l'entourent, doit ses succès à son travail, à son honnêteté et à son énergie. Choisi lui-même par Sir Lomer Gouin, M.

(Suite à la page 4)

## SALON DE L'AUTO

DE MONTREAL  
23 AU 30 NOVEMBRE  
EDIFICE SUN LIFE

Ouverture Samedi, 23 Novembre, à midi  
(FERME DIMANCHE)

Commençant Lundi - 10 a.m. à 11 p.m. tous les jours

## PAGEANT DE L'AUTO

Eclatants modèles de 1936, étalages avec démonstrateurs en marche, nouvelles et superbes carrosseries, accessoires et véhicules commerciaux.

ADMISSION  
Avant 6 p.m. . . . . 25c  
APRES 6 p.m. - 50 cents

ADELSTAN LEVESQUE, Gérant-Général

Participez au concours du Salon de l'Auto  
GAGNEZ AUTO GRATIS Aussi  
Votre Choix d'un \$300  
CHEVROLET, DODGE ou FORD en Argent  
Il est facile de gagner. Il suffit de répondre aux questions traitant de sujets que toute personne devrait savoir. Gagnez un ou plusieurs prix. Procurez-vous détails au Salon de l'Auto ou des marchands d'automobiles de Montréal. Aussi voyez notre annonce dans La Presse du 16 et 23 Novembre.

PASSAGES REDUITS

par autobus et chemins de fer . . . Demandez à votre agent

## MONTREAL

Par tous les trains ordinaires

SAMEDI, 23 NOV.

RETOUR

par tous les trains ordinaires  
LUNDI, 25 NOV.



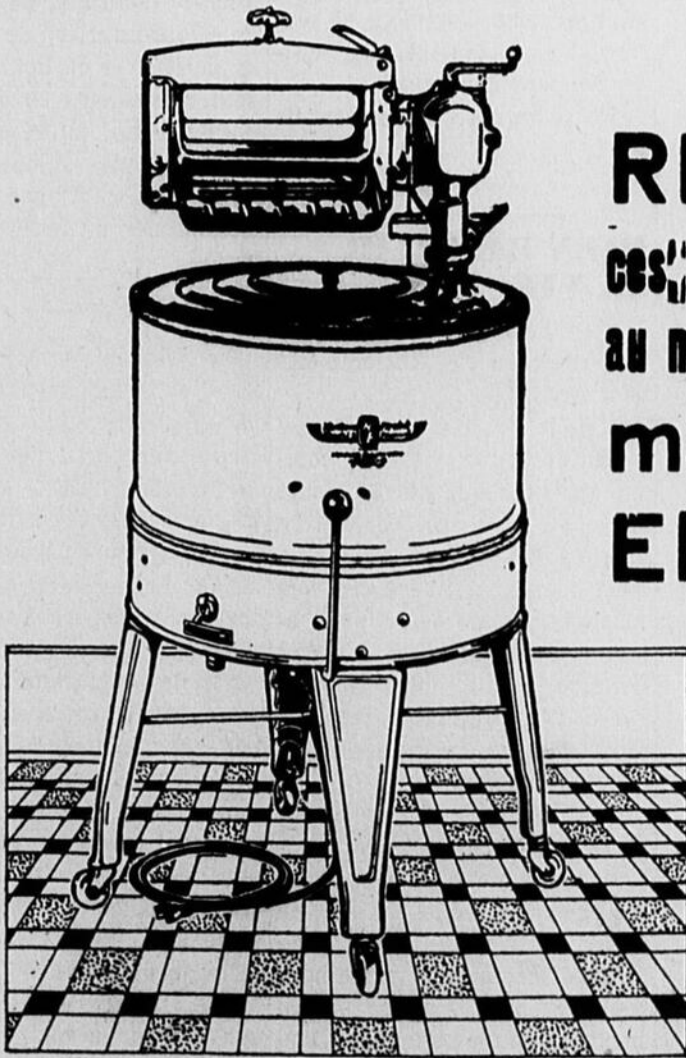
Aller et retour de WATERLOO \$1.40

FLACON plat 85¢

GIN \$1.90 • \$2.65 de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

CESTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE



## REGAGNEZ ces mains douces et blanches au moyen d'une machine à laver ELECTRIQUE

Donnez à vos mains quelques semaines de répit du délabrement par la planche à laver et voyez la différence qui en résulte. Et remarquez combien vous vous sentirez plus heureuse et plus gaie en faisant exécuter tout le travail éreintant du jour de lavage par l'électricité. En plus de vous ménager, une machine à laver électrique ménage aussi les tissus. Elle les lave plus propres, mais leur donne plus de durée. Un grand choix de modèles. Payez rien que \$5 comptant. Le solde à termes commodes.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

## LE PNEUMOTHORAX

Le diagnostic de la tuberculose est établi chez un malade; que doit-il faire? Le mot REPOS est la réponse qui se présente d'elle-même à cette question. Il sera d'ailleurs le premier conseil que lui donnera son médecin et tout le monde sait qu'il est à la base même du succès dans le traitement de la tuberculose: un repos complet physique et moral.

Dans la tuberculose, le poumon est malade; il faut donc en diminuer le travail pour lui donner toute chance la marche de guérison. Le repos complet seul peut assurer cette tranquillité du poumon, enrayer la marche progressive de la maladie et en favoriser la guérison.

A la naissance de l'enfant, l'air s'introduit dans ses poumons et ainsi commence la respiration. La pression atmosphérique de l'air fait dilater les poumons qui sont très élastiques et remplissent alors la cavité thoracique; ce mouvement produit l'inspiration, puis ils se contractent et produisent l'expulsion de l'air ou expiration.

Entre le poumon et la cage thoracique se trouve la plèvre qui entoure chacun des deux poumons et est formée de deux feuillets dont l'un adhérant au poumons et l'autre couvrant la surface interne de la cavité thoracique. Dans le mouvement respiratoire, ces deux enveloppes glissent l'une sur l'autre.

Depuis quelques années on pratique avec succès dans le traitement de la tuberculose le pneumothorax artificiel qui consiste à immobiliser en quelque sorte le poumon pour lui donner du repos et augmenter ses chances de guérison. Ce procédé consiste à injecter de l'air stérilisé dans la plèvre, c'est-à-dire entre ces deux enveloppes dont nous venons de parler. L'introduction d'air dans la plèvre a pour but de diminuer la pression négative qui est normale dans cette cavité et d'égaliser la pression exercée à l'extérieur du poumon qui se trouve ainsi inactif et au repos.

Tous les malades ne requièrent pas le pneumothorax et ce traitement n'est pas non plus recommandable dans tous les cas de tuberculose, mais chez ceux qui, après un examen minutieux, ont été soumis à ce mode de traitement, il n'y a aucun doute que les espérances de succès ont été dépassées. Ce procédé est maintenu par des injections répétées d'air pendant des mois et quelquefois

des années. Cela ne veut pas dire que pendant ce temps les autres soins doivent être négligés mais nous démontrons le succès qu'on peut maintenant obtenir dans le soulagement ou la guérison de cas qu'autrefois l'on croyait désespérés; ce traitement, en effet, hâte souvent la guérison du malade, il diminue le danger de la propagation du mal à l'autre poumon, réduit l'expectoration et, par conséquent, la contagion de la maladie. Dans son ensemble, il marque un grand progrès dans le traitement d'un mal qui est encore l'un des ennemis les plus communs et les plus acharnés à l'humanité.

## LA PRUDENCE EST DE MISE

Le grand nombre d'accidents de chasse qui sont survenus au cours de cet automne, dépend en grande partie de l'ignorance de ces chasseurs de la portée de leurs armes, et surtout de l'ignorance des jeunes chasseurs de la portée des carabines de calibre .22.

"Regardez tout d'abord et tirez ensuite" devrait être la devise de tout individu qui porte une arme dans la forêt. On devrait toujours s'assurer à l'avance qu'il n'y a personne devant son arme avant de tirer sur du gibier, et regarder loin, car toutes les armes portent plus loin que se l'imagine la plupart des chasseurs. Par exemple, on sera surpris d'apprendre qu'une carabine .22 porte une balle courte à mille verges, et une longue à un mille. Vous nous direz que ceci est exagéré, mais vous n'avez qu'à en faire l'expérience sur un lac ou une rivière pour vous en rendre compte.

Les jeunes chasseurs devraient être mis en garde contre le danger de leurs armes, et devraient être instruits sur la bonne manière de porter une carabine et de la tenir en bon état, ainsi que le recommande la Ligue de Sécurité de la province de Québec aux parents de jeunes nemrods.

## BALEINE MALCHANCEUSE

C'est celle qui a voulu, dernièrement, bloquer le chemin du "Prince Georges", de la Canadian National Steamships. Ce navire était engagé dans le passage abrité de la côte du Pacifique quand la baleine surgit devant son étrave. Il y eut un choc, le navire continua sa route sans aucune avarie, mais la baleine sombra dans une traînée de sang.

## LES PAYS NOUVEAUX

Les fils des agriculteurs des vieilles paroisses du Québec peuvent connaître l'agriculture, peuvent être des spécialistes dans diverses cultures, surtout s'ils sont passés par les collèges d'Agriculture, mais assez rarement connaissent-ils le défrichement des terres nouvelles.

Quand ils en parlent, c'est comme s'ils racontaient une histoire terrifiante, au soir de la Toussaint, passant tout près du cimetière, tant ils voient le défrichement des terres sous un jour sombre.

Rien de surprenant s'ils sont portés à juger de la colonisation, non d'après la réalité, mais d'après l'idée qu'ils s'en font.

Le défrichement des terres nouvelles n'est pourtant pas aussi terrible que tout cela. Il est vrai que c'est un dur métier; qu'il faut, au défricheur, une intelligence supérieure à la moyenne pour réussir son exploitation, mais en définitive, c'est faisable et peut être réussi par des hommes d'une capacité ordinaire... à la condition qu'ils travaillent raisonnablement tous les jours; aussi bien de la tête que des bras, à la condition qu'ils sachent que l'économie est indispensable dans ce genre de travail quand on veut réussir, et qu'ils ne s'imaginent pas que tout cela peut se faire en un an.

Les fils des cultivateurs des vieilles paroisses et les cultivateurs qui ont des difficultés à rencontrer les paiements des dettes contractées aux temps où tout se vendait cher, trouveraient avantage à s'établir sur des terres nouvelles, comme celles des pays de l'Abitibi et de la Gaspésie, par exemple.

Ils auraient plus de chances de réussir parce qu'ils n'ont pas à acheter la terre à haut prix; parce qu'ils peuvent compter sur l'aide gouvernementale pour le défrichement, pour le labour, pour la construction des maisons, des écoles, des écoles-chapelles; parce qu'on leur accorde des soins gratuits quand ils sont malades, et enfin, dans les pays nouveaux comme l'Abitibi, parce que les prix payés pour les produits de la ferme sont supérieurs à ceux offerts dans les vieux centres.

Aussi, parce que les impôts sont moins élevés et que l'ambiance dans les pays nouveaux porte à faire moins de dépenses jugées indispensables dans les vieilles paroisses... parce que c'est de bon ton.

Beaucoup de ceux qui ne croient pas à la colonisation changeraient d'opinion, si seulement ils voulaient aller visiter les pays nouveaux!

Et pourquoi n'y iraient-ils pas?

J.-Ernest Laforce.

## BIEN REMPLIR SA VIE

C'est donc peu de chose en somme que la vie. Eh! oui; évidemment.

Mais la vie devient précieuse quand on la remplit; c'est comme un vase qui devrait toute sa valeur à son contenu. Vivre simplement pour vivre, cela n'est guère plus intéressant que méritoire; mais vivre pour agir, vivre de manière à laisser derrière soi un sillage de bien-être, voilà qui est agréable à Dieu et digne de la reconnaissance des hommes.

Cela n'est pas vrai seulement de ceux qui occupent des positions éminentes: le plus humble chef de famille, s'il met de l'idéal à l'accomplissement de sa modeste tâche, le moindre des citoyens, s'il utilise pleinement les puissances que Dieu a mises en son être, est digne de voir son souvenir honoré par la postérité, car il a bien rempli sa vie.

Remplir sa vie, tout est là.

## LES PROGRES DU CAMION

Au nombre des conséquences heureuses que la province de Québec aura retirées de sa politique des bonnes routes, il convient de signaler aux tout premiers rangs le développement d'une profitable industrie du transport par camion.

En 1915, alors que le mouvement des bonnes routes ne faisait que commencer à produire quelques résultats tangibles, le nombre des camions enregistrés dans la province ne s'élevait qu'à 384. Vingt ans après, alors que les routes améliorées sillonnent toute la province et s'étendent à toutes les régions sans exception, le nombre des camions enregistrés s'élève à plus de 29,000. Cela signifie que le nombre des camions en usage dans la province s'est multiplié plus de soixante-quinze fois durant cette période de vingt ans, alors que celui des automobiles de promenade s'augmentait de treize fois durant la même période et celui des motocyclettes de douze fois seulement.

Ce progrès des camions est dû à plusieurs facteurs, et en premier lieu à l'amélioration des routes de la province.

A la fin de 1915, la province de Québec ne possédait que 1,667 milles de chemins améliorés, situés pour la plupart dans le voisinage des villes de Montréal et de Québec. Cinq grandes routes seulement, dont la longueur totale ne dépassait pas 330 milles, avaient été partiellement complétées: la route Edouard VII [Montréal-Rouses Point], le chemin de Chambly, les routes Sherbrooke - Derby Lines, Lévis - Jackman et Montréal - Québec.

Aujourd'hui, après vingt années d'efforts soutenus, la province de Québec possède plus de 18,000 milles de chemins améliorés. Toutes les régions de la province sont reliées entre elles et l'on peut voyager de l'est à l'ouest et du sud au nord sur un réseau de chemins améliorés qui ne présente pas de solution de continuité. De nombreuses routes relient aussi la province de Québec aux provinces et aux états voisins. En dépit de difficultés géographiques énormes, la lointaine péninsule de Gaspé a été reliée au centre de la province; plusieurs routes donnent accès aux régions de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean; une route améliorée longe la rive nord du Saint-Laurent jusqu'à près de 200 milles à l'est de Québec; les régions de La Tuque, de St-Michel-des-Saints, de St-Donat, de Mont-Laurier, de Maniwaki, de Hull et de Pontiac possèdent d'excellents chemins améliorés; enfin, un réseau complet de routes sillonne l'Abitibi, le Témiscamingue et le district minier du nord-ouest québécois.

Autres facteurs—

Le progrès des camions est aussi dû à l'augmentation des pavages durs sur les routes. Une bonne partie des routes de la province est à surface de gravier, mais les artères principales ont des pavages en macadam ou en béton, ce qui permet le transport de charges plus pesantes. Depuis six ans, un vaste programme de revêtement permanent a été exécuté sur une distance globale de près de mille milles, en même temps qu'on éliminait des routes ainsi pourvues de pavages durs les courbes et angles dangereux et qu'on portait l'emprise des chemins à une largeur de 66 pieds.

L'entretien des routes durant l'hiver a aussi été une cause de progrès pour les camions, en en permettant l'emploi durant douze mois de l'année autour des villes de Québec et Montréal, de même qu'

entre Montréal et toutes les villes de l'Ontario et des Etats-Unis. L'entretien de circuits de routes en hiver a été tenté pour la première fois dans la province durant l'hiver de 1928-29 et depuis, les longueurs entretenues n'ont fait qu'augmenter chaque hiver.

Enfin, le camion lui-même a été un puissant facteur de son progrès. Grâce au perfectionnement mécanique qu'il a atteint, grâce aussi au fait que sa marche est beaucoup plus flexible que celle de ses principaux concurrents, le chemin de fer et le bateau, et qu'il se prête à des itinéraires plus souples et plus variés, le camion se classe au premier rang des moyens de transport modernes. Il est aussi d'opération moins dispendieuse que ses concurrents et permet de réduire sensiblement le coût de transport des produits de la ferme et de l'industrie.

Disons, pour terminer, que le camion n'est pas, plus que les autres véhicules usagers de la route, un élément d'insécurité. L'opinion contraire prévaut généralement dans le public, mais elle n'est due qu'à un petit nombre de conducteurs qui se conduisent comme si le chemin leur appartenait.

Pour peu qu'il ne roule pas à une vitesse supérieure à celle permise, que sa largeur et sa charge ne dépassent pas les limites raisonnables fixées par la loi, et que son conducteur soit en tout temps prudent et courtois et qu'il cède le chemin chaque fois qu'il est requis de le faire, le camion ne présente aucun élément de danger.

Le camion a conquis sa place parmi les moyens de transport modernes les plus utiles et il doit tout mettre en oeuvre pour la conserver.

## L'ETAT DE NOS ROUTES

A la date de préparation du dernier bulletin de la Voirie [28 octobre], toutes les routes de la province étaient encore ouvertes à la circulation automobile, à l'exception de la route de Québec au lac Saint-Jean via le Parc National des Laurentides [route No 54], qui n'était plus recommandable.

Partout ailleurs, les routes sont en aussi bonne condition que durant l'été et elles seront gardées dans cet état tant que la neige n'aura pas interrompu définitivement toute circulation. On voyage actuellement en automobile dans toutes les régions de la province et il y a toute apparence que cela se continuera jusqu'à novembre avancé.

Il convient toutefois de mettre les automobilistes qui se proposent de faire de longs voyages, en garde contre les changements subits de température, surtout dans les régions montagneuses. A cette saison de l'année, il n'est pas prudent de partir pour un long



voyage sans s'être d'abord procuré des renseignements précis sur la condition des routes, vu qu'elle peut changer en très peu de temps.

Le département de la voirie communique à la presse les changements qui se produisent dans la condition des routes au fur et à mesure que ceux-ci surviennent. On pourra cependant se procurer des renseignements précis en s'adressant soit directement aux officiers du département de la voirie, soit aux bureaux de l'Office Provincial du Tourisme, situés, à Montréal, au No 1013, Square Dominion, et, à Québec, au département même de la Voirie.

## LES MARIAGES DE KANT

Le grand philosophe a aimé deux fois au moins dans sa vie, car ces deux fois, c'est son premier biographe Borowski qui l'affirme, il a été sur le point de se marier.

Ce fut d'abord une jeune, belle et douce veuve, venue à Koenigsberg y faire un séjour chez ses parents. Kant se mit en tête de l'épouser. Mais encore lui fallut-il peser longuement le pour et le contre, examiner toutes les circonstances à la lumière de la raison pratique et à celle encore de la raison pure.

Lorsqu'il eut terminé ce travail préliminaire, la charmante, riche et jolie veuve se trouva avoir accepté le cœur et la main d'un soupissant moins circonspect.

Un autre jour, le philosophe, lassé de la solitude, déclara que le mariage était la plus noble des institutions et, ravi par la vue d'une jeune fille de Westphalie venue à Koenigsberg à la suite d'une riche dame de la haute noblesse prussienne dont elle était la demoiselle de compagnie, décida que ce serait celle-là l'éluë. Oui, certainement, il lui demanderait d'être sa femme. Hélas! si longues et si profondes ici encore furent les spéculations d'où sortit cette résolution, que lorsqu'il fut prêt à la déclarer, la gracieuse apparition avait disparu depuis longtemps.

Et Kant, qui craignait par-dessus tout de s'éloigner de sa bonne ville de Koenigsberg dont jamais il ne voulait sortir, non seulement ne se mit pas à la poursuite de l'objet adoré, mais encore n'y pensa pas davantage.

# la GRIPPE vous guette!



★ Pour prévenir ou casser la grippe, rien ne vaut une limonade chaude, sucrée au goût, saupoudrée de muscade et généreusement additionnée de

## GIN CANADIEN MELCHERS

Le seul du type Geneva dont l'âge est garanti par le timbre d'acise du Gouvernement. Exigez la bouteille munie de ce timbre attestant son âge et son authenticité.

DIX ONCES 85<sup>c</sup>

26 oz. \$1.90 40 oz. \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berthierville



# La Femme au Foyer

## Souvenirs aux Morts

De la terre ont surgi des millions de croix.  
Quelle moisson la Mort a faite, cette année!  
Toute pitié chrétienne, humblement prosternée,  
Doit aux vivants d'hier sa pensée et sa voix.

Prions pour que chacun d'eux et pour tous à la fois!  
Triste est du souvenir la tombe abandonnée...  
D'une fleur d'oraisons, blanche, et jamais fanée,  
Ornons les tertres noirs, dans les champs et les bois.

Partout dorment des cœurs, partout des yeux sommeillent...  
Que nos esprits, durant la grande nuit, les veillent,  
Pour qu'il n'éprouvent pas l'affreux isolement,

Jusqu'à l'heure où leur âme en l'espace emportée,  
Par les clairons divins sommée au jugement,  
Soudain, ranimera leur chair ressuscitée!

Albert LOZEAU.

## POUR VOS INVITES

L'hôteesse qu'une visite inattendue ne surprend jamais et qui, en un tour de main, peut servir des rafraîchissements délectables est réellement à envier. Cependant cette aisance et cette hospitalité sont à la portée de toutes. Il suffit d'avoir les ingrédients nécessaires pour préparer un breuvage rafraîchissant, chaud ou froid. suivant l'occasion, une boîte bien remplie de biscuits ou de petits gâteaux et les matériaux nécessaires pour faire des sandwiches appétissantes ou d'autres mets délicieux.

Sans doute, la bonne hôteesse garde toujours une ou plusieurs espèces de fromage dans sa desserte, car elle sait les ressources que l'on trouve dans cette denrée, et qu'il ne faut que très peu de temps pour préparer un bon nombre de mets. Par exemple, quand on a un assortiment de biscuits et de fromage, servis avec de la gelée, des olives ou du céleri, il n'y a qu'à arranger ces mets de façon attrayante; on peut aussi suivre l'une ou l'autre des recettes suivantes; elles sont faciles à préparer et elles plairont sûrement aux invités.

### Tranches de bacon au fromage.

Faites rôtir légèrement des tranches de pain sur un côté seulement. Coupez en morceaux d'environ 3 pouces de long et d'un pouce de large. Recouvrez généreusement le côté non rôti de fromage râpé ou de fromage refait [fondu] avec du beurre. Saupoudrez avec des morceaux de bacon, coupés très fin avec des ciseaux. Mettez sur le gril jusqu'à ce que le bacon soit cuit. On peut se servir de biscuits salés au lieu de rôties.

### Carrés au fromage.

Coupez du pain aux fruits en carrés [environ 1 pouce et demi]; mélangez ensemble du fromage Cheddar canadien râpé avec une quantité suffisante de beurre pour faire un mélange mou. Recouvrez de ce mélange les quatre côtés et le dessus des carrés de pain et saupoudrez avec du paprika. Faites cuire à four chaud ou sur le gril jusqu'à ce que le fromage commencé à fonner. Servez chaud.

### Sandwiches ouvertes au fromage.

**PILULES .**  
**Dodd**  
**POUR LES REINS**

pour  
**MAL DE DOS**  
**RHUMATISME**  
**L'IMPURETÉ**  
**DU SANG**  
**ET LES TROUBLES DES REINS**



## DANS LA MAISON

Dans la vitrine d'un décorateur moderne, les jolis fauteuils capitonnés vous font souvenir des vieux "crapauds" relégués dans le grenier ou dans la chambre de bonne, vous n'aurez rien de plus pressé que de les garnir d'une housse de satin clair, voire même de satinette brillante, joliment passée-poilée aux coutures, d'un liséré de couleur tendre. Ils deviendront, ainsi transformés, de charmants sièges pour une chambre féminine.

### Le bureau improvisé.

Une banale table de bois blanc peut devenir un commode et pratique bureau, table à écrire pour la chambre ou le studio. Il faut d'abord le lessiver de manière à le décapier. Vient ensuite le teintage à l'aniline pour le colorer à la manière d'un acajou, puis le vernissage au pinceau, ou plus simplement le cirage à l'encaustique. Les quatre pieds prendront un tout autre aspect si vous les terminez par des sabots de cuivre. Les deux tiroirs, privés de leurs boutons, sont munis d'une poignée ou d'une entrée de serrure. Le dessus de la table est ensuite recouvert d'un drap vert tendu par un cloutage à l'envers du plateau.

### La chaise rustique.

La ligne harmonieuse des chaises rustiques à lyres, à gerbe ou à fuseaux, se passe de tout ornement, et si on les garnit d'un coussin pour les rendre plus confortables, celle-ci doit être très sobre. Evitez les tissus à fleurs, qui sont trop souvent employés.

Choisissez plutôt un uni vert, rouge ou bleu; suivant qu'il s'agit de chaises, d'un studio, ou d'une chambre, vous emploieriez la toile ou les taffetas. Le coussin découpé exactement à la forme du siège est bourré de crin, puis piqué de place en place par des boutons de tissu d'un ton opposé auquel sera assorti le passepoil soulignant la couture des bords. Le coussin est retenu par deux galons aux montants arrière.

### Franges de nacre.

Les petits boutons de nacre dont on se sert en lingerie peuvent faire d'amusantes franges pour les rideaux clairs et légers. Il faut se procurer de très petits boutons ronds à deux ou quatre trous. Comme ils doivent être très égaux, le mieux est de les acheter à la grosse. Vous les montez par un fil de soie de couleur sur un ruban de soie qui bordera le rideau. Pour obtenir une parfaite régularité, il est indispensable de marquer sur le ruban les points du montage. Celui-ci tendu entre deux chaises, on peut exécuter une frange très régulière.

### Trop de cheveux.

Beaucoup de femmes sont mal coiffées parce qu'elles ont trop de cheveux; il faut sans hésiter les faire effiler: c'est une opération qu'on ne peut pas faire soi-même. Couper les cheveux dans la longueur ne donne pas du tout le même résultat. Avant de vous faire onduler au fer ou à la permanente, demandez toujours un effilage sérieux: plus la tête est petite, mieux elle se coiffe. Les chevelures volumineuses vulgarisent la physionomie.

Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

## NI TROP, NI TROP PEU

N'avez-vous pas souvent remarqué non sans malice, combien de mamans trop potelées avaient des bébés menus et étioles, tandis que des mères visiblement amaigries et presque cachexiques accompagnaient de gros enfants joufflus, rebondis, obèses. à n'en pas douter? L'étrangeté de ce phénomène nous avertit aussitôt de son caractère morbide: les mêmes troubles d'ordre physiologique déterminent, alternativement, la maigreur excessive ou l'embonpoint exagéré: ce sont, en général, des déficiences d'ordre glandulaire qui entraînent ces anomalies. L'enfant comme l'adulte ne doit présenter, s'il est tout à fait bien portant, aucune adiposité ni aucune maigreur: il ne doit avoir ni trop ni trop peu d'embonpoint.

L'enfant obèse mérite d'être soigné avec beaucoup de zèle et de continuité. Bien des parents, presque flattés de l'opulence de leur progéniture, n'ont aucun scrupule à laisser l'enfant s'alourdir de plus en plus et "prendre des kilos" comme un petit veau qu'on engraisse... Mais le petit veau est destiné à la consommation! sa brève existence a un terme bien fixé, un but immédiat dans lequel sa graisse joue le rôle principal... Tandis que notre "gros bonhomme" doit se développer intégralement et fournir une longue carrière: veillons donc à son bon état général, à sa normalité parfaite.

Quelques cas d'obésité — les plus rares — sont dus à une alimentation déréglée: il y a, nous disent les vieux praticiens, des familles d'obèses qui ne sont trop gros que parce qu'ils mangent trop; c'est un entraînement, une sorte d'habitude familiale de se suralimenter constamment... Mais en dehors de ces cas d'exception, l'obèse est un malade: malade peu grave, qui se présente sous l'aspect le plus floride, le moins apitoyant, mais malade quand même, parce que son organisme est en déséquilibre.

Le jeune enfant trop gras, est assez souvent paresseux, distrait, peu intellectuel — ce qui ne veut pas dire peu intelligent. Il éprouve une vraie difficulté à travailler, à courir, à jouer même avec activité. Sans cesse, il est distancé par ses camarades; il a d'ailleurs le cœur délicat, vite fatigué, sans présenter cependant aucune lésion ni maladie véritable. Tantôt il dort trop, s'appesantit sans cesse sur ses livres ou s'alourdit sur son potage; tantôt il présente de l'insomnie, de l'agitation pendant son sommeil. Il est sujet à des crises de larmes, à des pâleurs brusques, parfois à des colères sans raison, qui prouvent le déséquilibre de son système nerveux et de sa santé.

Il ne faut pas essayer de le "réformer" moralement tant qu'on n'aura pas soigné son état général. Un médecin particulièrement compétent doit être demandé en consultation et le traitement qu'il ordonne doit être scrupuleusement suivi. Régime alimentaire spécial, hydrothérapie chaude ou froide, selon le cas, extraits d'hormones bien dosés, grand air, repos... Tout cela est nécessaire pour rétablir la normalité absolue des organes régulateurs. Si l'on néglige de soigner l'enfant obèse, non seulement il en souffrira pendant toute sa jeunesse, mais il risquera fort d'arriver à l'âge adulte dans de mauvaises conditions de développement physique et intellectuel.

Le "martyre de l'obèse" n'est pas un mythe; c'est une triste réalité: il faut l'épargner à nos enfants. — L. F.

Rendez les croquignoles croquantes en les passant au four quelques minutes.

# Le meilleur achat THÉ "SALADA"

## L'ERREUR DU SIECLE

Nous accordons à l'enfant une place dont l'importance augmente sans cesse depuis quelques années.

L'enfant, c'est de la graine d'avenir c'est l'homme en puissance et nous nous penchons sur lui avec l'intérêt, l'admiration que suscitent les phénomènes de la nature. Nous attendons tout de lui et dans les dégoûts de la vie quotidienne, nous nous tournons avec ferveur vers la troupe montante des petits.

Le père orgueilleusement regarde son fils:

— Il est intelligent, le gaillard, il réussira mieux que moi, sûrement...

— Ma fille a tant de charmes! Elle est si fine, elle saura arranger sa vie, elle, soupire la mère songeant à tout ce qui lui fait défaut...

Toutes les attentes semblent autorisées et les enfants sont les bénéficiaires de ces ambitions touchantes, car on peut pardonner bien des choses à un futur génie, à une promesse de femme si distinguée... Et aux oreilles enfantines fusent des exclamations qui les renseignent abondamment sur leurs possibilités brillantes.

Bien vite le gamin s'habitue à la pensée de "se débrouiller mieux que papa" et... sans effort, il en conçoit quelque orgueil.

Ah! là! là! si j'étais à sa place!

De très bonne heure, la gamine se considère comme le chef-d'oeuvre accompli de toutes les séductions.

Pour les parents, la situation devient difficile; allez donc critiquer des oracles si vous en avez le courage...

Tout de même, quand la mesure est dépassée, il convient de tenter un rétablissement des valeurs par l'autorité... Vous imaginez le scandale...

— C'est formidable, disent les jeunes avec la véhémence de leur âge.

— J'entends être obéi, tonnerent les vieux.

Alors intervient la phrase commode, la phrase courant d'air, celle qui n'explique rien:

— Nous n'avons plus la même mentalité.

Non, faux point de départ, erreur d'éducation.

Habituez dès leur naissance à jouer le grand rôle dans la vie familiale, les enfants ont une conscience démesurée de leur importance, ils se sont pris au sérieux.

Ils savent, ils l'ont assez entendu répéter, qu'ils sont malins, plus malins, que ceux qui les précèdent dans la vie, alors vraiment, n'est-ce pas?

Et de toutes parts s'élèvent les gémissements de consternation des parents qui ne comprennent pas non plus.

— Après tout, ce que nous avons fait pour eux! se lamentent-ils, nous les avons gâtés, pourtant!

Mais justement, trop gâtés et surtout trop admirés à voix haute. Faiblesse et adulation exagérées sont la base de ce conflit; comment imposer une volonté à des enfants imbus d'une supériorité [?] que les parents eux-mêmes leur ont révélée?

On remonte difficilement ce courant...

Parents, soyez sages et raisonnables, ayez le courage de maintenir les petits à leur pla-

ce d'être fragiles et sans expérience.

Admirez leurs perfections dans le secret de votre cœur, mais sachez voir courageusement leurs défauts pour les en corriger sans faiblesse.

## CONSEILS A LA MENAGERE

Une pincée de sel ajoutée aux "fudges" avant de les fouetter, les améliore.

Comme le sel fait souvent coaguler le lait, ajoutez-le en dernier en préparant les sauces et les céréales.

Pour réchauffer les biscuits, les brioches et les petits pains, humidifiez-les avec quelques gouttes d'eau, mettez le plateau qui les contient dans un récipient d'eau chaude et mettez-les au four pendant quelques minutes.

Après avoir bouilli du boeuf laissez tremper deux ou trois carottes dans le liquide, jusqu'à son refroidissement. Les carottes absorberont une grande quantité de sel et le liquide pourra être employé comme soupe.

Tranchez les ananas avant d'enlever leur écorce et cette besogne sera plus facile.

Lorsque vous employez de la levure en comprimés pour faire du pain, servez-vous d'eau de pomme de terre et le pain restera mou plus longtemps qu'en employant du lait.

Recueillez l'eau égouttée des pommes de terre et employez-la comme partie du liquide pour les sauces blanches et les soupes.

En préparant des gâteaux aux fruits, versez la moitié de la pâte dans le moule avant d'ajouter les fruits et ils ne se déposeront pas au fond du moule.

Pour empêcher les beignets d'absorber trop de graisse pendant la friture, mélangez le sucre et le lait, laissez reposer pendant quinze minutes avant d'ajouter les autres ingrédients.

Pour faire la crème se conserver fraîche plus longtemps, ajoutez une cuillerée à table de sucre de confiseur à chaque bouteille, brassez bien et tenez sur la glace.

Le malheur des poètes est qu'ils ne vieillissent qu'à la surface. Leur cœur reste frais et rayonnant tandis que leur visage se ride et se ternit; ils souffrent alors car ils continuent d'aimer comme à vingt ans la beauté qu'ils n'ont plus. L'imagination est une jeunesse intérieure. Don fatal.

Victor Hugo.

**HEMORROIDES**  
sont promptement soulagés  
par l'usage de  
**L'ONGUENT**  
du Dr. CHASE

**ECZEMA**  
et Irritations de  
la Peau  
promptement soulagés par  
**L'ONGUENT**  
du Dr. CHASE



### NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Pauline Charlebois était à Montréal au commencement de cette semaine.

—M. et Mme John Renaud, de Montréal, ont passé la fin de semaine en notre localité.

—M. Gérard Beauregard, étudiant en médecine à l'Université de Montréal, était en notre ville, ces jours derniers.

—M. W. McGinty, autrefois de cette ville et maintenant de Montréal, a passé une semaine en notre ville.

—M. Wm. Ward, de la Banque de Commerce, a visité ses parents à Windsor Mills à la fin de la semaine dernière.

—Mlle Jeanne d'Arc Bouchard, de Notre-Dame de Stanbridge, recevait en fin de semaine son ami, M. René Chevrier, de Waterloo.

**PERDU** — Un trousseau contenant plusieurs clefs. Prière à celui qui l'aura trouvé de communiquer immédiatement avec le numéro de téléphone 267.

—M. et Mme D. J. Fortin, ainsi que M. et Mme E. Pinsonneault, de Granby, étaient de passage en notre ville il y a quelques jours.

—A l'occasion de son anniversaire de naissance, Mme Jessie Leblanc recevait jeudi

### LE MAGASIN ROMEO HUBERT

vient d'être acheté par le soussigné, qui continuera le commerce avec un assortiment complet d'épicerie de choix.

Notre clientèle est respectueusement sollicitée et nous pouvons vous assurer dès maintenant d'un service prompt, courtois et efficace.

**ARMAND RACINE**  
Rue Principale Waterloo, P. Q.  
TELEPHONE 181.

dernier les bons souhaits de ses nombreuses amies, sous forme de cartes et de fleurs

—M. et Mme Willie Gagné, leur fille, Gabrielle, et leur fils, Bernard, étudiant au collège Laval, accompagnés de Mme Donat Renaud et de Mlle Adrienne Renaud, de Knowlton, étaient à Montréal dans le cours de la journée de lundi.

—Une retraite fermée pour dames aura lieu au couvent des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Granby du 25 au 28 novembre. Les personnes qui désirent suivre ces exercices sont priées de donner leurs noms le plus tôt possible.

—Le nouveau tronçon de chemin près de Knowlton est maintenant ouvert à la circulation et constitue une amélioration considérable par rapport à l'ancien. Les ingénieurs, en éliminant une courbe extrêmement dangereuse, ont réduit au minimum les risques d'accidents à cet endroit, tout en donnant aux touristes une meilleure vue du lac Bromé et des magnifiques paysages au milieu desquels il est placé. Les travaux, qui ont duré plus de 20 semaines, étaient sous la direction de l'entrepreneur W. D. Soles.

—Un enfant de douze ans, fils de M. Cléophas Giard, de la rue St-Charles, à Granby, vient d'être transporté au bureau du Dr Jules Gilbert, à la suite d'un malheureux accident. Une bouilloire tomba sur lui alors qu'il se trouvait près du poêle et lui infligea de douloureuses brûlures aux jambes et au corps. Les membres de sa famille devaient partir sous peu pour l'Abitibi, où le père de la victime est déjà établi.

Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas.

### LETTRÉ OUVERTE DE M<sup>e</sup> GINGRAS

Waterloo, Qué.,  
le 13 novembre 1935.

Monsieur R.-R. Bachand, N.P.,  
Waterloo, P. Q.

Monsieur,

Dans la déclaration qui vous a été préparée par un membre du barreau de Montréal, et que vous avez lue durant la dernière session à l'Assemblée législative, à l'abri de votre immunité parlementaire, vous avez cru bon de m'attaquer personnellement.

Cette déclaration a été publiée dans presque tous les journaux de la province.

J'ai donc intérêt à rétablir les faits qui ont été déformés.

Je vous ai écrit alors une lettre, qui a été reproduite dans les journaux suivants: "Le Journal de Waterloo", "La Revue de Granby" et le "Granby Leader Mail". Je vous invitais à venir me rencontrer en public et à répéter vos accusations.

Vous m'avez répondu que vous remettiez la chose aux prochaines élections provinciales. Cette époque est arrivée. De nouveau, je vous invite à venir me rencontrer, à une assemblée publique, en la salle de l'hôtel de ville, à Granby, ou à Waterloo, ou à ces deux endroits, d'ici le 21 novembre prochain, à une date que je vous laisse fixer vous-même, pour que vous ne puissiez pas prétendre que la date choisie par moi ne vous convient pas.

Je demande cependant deux jours d'avis, pour que je ne prenne pas d'autre engagement.

J'attends votre réponse immédiate. Je communique copie de cette lettre aux journaux ci-dessus mentionnés.

Bien à vous,  
[Signé] Joseph Gingras.

Il n'y aurait qu'un seul brin d'herbe sur la terre, que ce serait assez pour obliger l'homme à dire: Il y a un Dieu.

Guy Duprehaute.

### Le premier ministre

(Suite de la première page)

Lâches attaques.

L'hon. T. Taschereau déclare que l'on ne critique pas le programme du gouvernement, mais que l'on s'attaque à lui-même. "On vous dit que je suis l'ami des trusts, et cela, depuis que la campagne est commencée. J'ai demandé à mes adversaires de citer un seul cas, c'est-à-dire une seule compagnie, une seule corporation, un seul groupe que l'on aurait servi aux dépens de la population, mais la réponse de nos adversaires est encore à venir."

Le premier ministre ajoute qu'au contraire, son gouvernement a combattu les trusts. Ainsi, le commerce des liqueurs était autrefois entre les mains des barons de la finance. Le gouvernement a détruit ce trust, a créé une commission qui régit ce commerce et dont les revenus, des millions, tombent dans le trésor public. Au sujet du charbon, le premier ministre déclare qu'on accusait le gouvernement de ne pas attaquer ceux qui avaient formé la combine du charbon pour vendre ce combustible à des prix élevés. Le gouvernement Bennett a refusé de prendre des poursuites, la province a pris des procédures et a fait condamner les compagnies à \$40,000 d'amende; on est allé plus loin en soumettant la cause au Conseil Privé d'Angleterre qui a confirmé le jugement condamnant ces compagnies. Au sujet de l'électricité, le gouvernement a formé une commission composée de trois ingénieurs indépendants du gouvernement, en dehors de la politique et qu'on n'a pas le droit de destituer. Cette commission fixe le prix pour le consommateur dans sa demeure et pour le manufacturier dans sa manufacture; elle a le droit d'annuler tous les contrats déjà faits, quel que soit le nombre d'années d'existence des contrats, et de réduire les prix

mentionnés dans ces contrats; elle a encore le droit de dire aux compagnies: "Vous allez aller dans tel endroit." Nous voulons l'électricité à bon marché. M. Bouchard s'est fait l'apôtre de la réduction des taux d'électricité et pour satisfaire ceux que pensent comme lui, je l'ai invité à devenir le ministre de l'Industrie et du Commerce, afin que cet apôtre du mouvement de l'électricité puisse siéger avec nous"

Une autre reproche.

Le premier ministre répond ensuite aux adversaires qui lui reprochent d'être directeur de compagnies. "Je leur réponds qu'ils n'ont pas à s'en plaindre. Je ne vois pas pourquoi des ministres d'une grande province comme Québec ne pourraient pas faire partie de directorats de compagnies, car en cela, ils rendent service à leur province. Grâce à ma présence autour des tables de directeurs de compagnies, je puis vous dire, sans mentionner de noms, que j'ai sauvé des institutions canadiennes-françaises religieuses et autres qui auraient sombré s'il n'y avait pas eu un directeur canadien-français autour de la table pour sauvegarder leurs intérêts."

Une autre salve d'applaudissements accueillit les dernières paroles de M. Taschereau.

L'hon. M. Perrault.

L'hon. M. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a fait ressortir en un résumé lumineux les raisons qui militent en faveur d'un renouvellement de confiance envers le gouvernement Taschereau. Il a déclaré que M. Robert Bachand était un représentant consciencieux, qui a travaillé dans les meilleurs intérêts de ses commettants et que la population lui doit de renouveler son mandat le 25 prochain. M. Perrault a vivement défendu son chef contre les calomnies que l'on répand à son sujet, en citant succinctement les magnifiques progrès réalisés sous le régime Taschereau dans les divers domaines de la finan-



Pour votre permanent venez au Salon de Coiffure chez

### Wilfrid Ledoux

Avec la fameuse et nouvelle machine Helen Curtis, vous aurez le plus beau permanent. Nos prix sont encore à ce bas niveau:

\$2 — \$4 — \$6

Tous à l'huile et garantis.

Permanent pour fillette . . . \$1.50  
Ondulation à l'eau . . . . . .25  
Avec shampoo . . . . . .50  
Komol . . . . . .50  
Marcel . . . . . .35  
Manicure . . . . . .25  
Shampoo à l'huile . . . . . .50

Nos permanents vous sont donnés durant l'espace de deux heures, cheveux longs ou courts.

Pour appointements appelez 141 En face de l'Hôtel Canada.

ce, de la voirie, du tourisme, du travail, de l'agriculture, de la colonisation, de l'instruction publique, de l'assistance publique, etc.

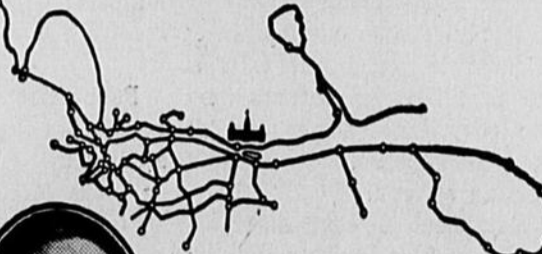
Après avoir rappelé les nombreux empiétements de l'ancien gouvernement Bennett sur les droits des provinces, M. Perrault a proclamé que "nul n'est mieux qualifié que M. Taschereau pour vous représenter dignement et défendre énergiquement vos intérêts à Ottawa, à la prochaine conférence interprovinciale. Et je suis convaincu, dit-il, que vous ne vous laisserez pas aveugler par les politiciens animés par l'envie et la jalousie le 25 prochain, que vous saurez vous rappeler les oeuvres accomplies par le gouvernement Taschereau, et que vous remettrez à la tête de la province ceux en qui vous avez mis votre confiance depuis un si grand nombre d'années."

(Suite à la page 4)



L'Hon. L.-A. TASCHEREAU Premier Ministre  
L'Hon. A. GOUBOUT Ministre de l'Agriculture

### Ce que le gouvernement libéral a fait pour le colon, l'agriculteur . . . et le développement de la voirie.



L'Hon. J.-E. PERRAULT Ministre de la Voirie

**VOIRIE**—C'est sous l'administration Taschereau que la voirie s'est développée. En 1920, nous n'avions que 300 milles de chemins améliorés; en 1935, nous en avons 18,000 milles. Le gouvernement libéral a dépensé 155 millions de dollars en 15 ans pour la construction et l'entretien des routes, et plus de 15 millions de dollars pour la construction et l'entretien de ponts. En 1920, les revenus du tourisme s'élevaient à 3 millions de dollars seulement, tandis qu'en 1935, ils atteignent 60 millions de dollars. Depuis 1920, le tourisme a apporté 400 millions de dollars à notre province.

**COLONISATION**—Avant l'avènement du régime Taschereau, la province dépensait une moyenne de \$146,000 par année pour les fins de colonisation. De 1920 à 1935, le gouvernement a dépensé à ces fins, une somme totale de près de 30 millions de dollars, soit environ 2 millions par année sans tenir compte des primes de défrichement évaluées à \$2,800,000. Depuis 1930, plus de 17,000 colons furent établis sur des terres. Durant les cinq derniers mois, 4,500 pères de famille sont retournés à la terre. En plus, 7,925 jeunes gens furent établis au cours de la dernière année en vertu du plan spécial d'établissement des fils de cultivateurs. Le gouvernement a fait davantage, il a aussi placé près de 500 cultivateurs à qui il s'est engagé à verser la somme de \$300.00, à faciliter l'achat de terres payables dans quinze à vingt ans et à prêter les deux tiers du montant requis pour l'achat du rouling nécessaire, prêts consentis pour une période de trois ans et sans intérêt.



L'Hon. IRENÉE VAUTRIN Ministre de la Colonisation



La présente annonce et les suivantes montrent les résultats de la politique libérale provinciale dans tous les domaines d'action. Les faits qu'elles contiennent réfutent, d'éclatante façon, les critiques exprimées par les adversaires du parti libéral.

**AGRICULTURE**—Les sommes versées par la province en 15 ans, sous la forme de subventions ou de prêts à l'agriculture, atteignent le chiffre imposant de 21 millions de dollars. Le ministère de l'agriculture maintient à la disposition de la classe agricole des services d'agronomie et d'économie rurale dirigés par des techniciens expérimentés. Grâce à l'intervention du gouvernement de la province de Québec, le cultivateur peut emprunter à 3%. Le même régime libéral se propose de rendre le crédit agricole encore plus facile, s'il le faut, afin de permettre aux fermiers de racheter leurs hypothèques et d'améliorer leurs terres. Les cultivateurs ont aussi le privilège d'utiliser gratuitement les services des avocats du gouvernement pour mettre leurs titres de propriété au clair. La classe agricole encourage le développement des caisses populaires. Le gouvernement libéral a offert sa coopération à ces caisses sans chercher à les contrôler. Il a formé une commission afin que le cultivateur reçoive un prix raisonnable pour son lait. De plus, lorsqu'il le faudra il accordera des primes aux cultivateurs pour encourager la production du beurre et du fromage.

**Gardons la suprématie de la province de Québec dans la famille libérale. VOTONS POUR TASCHEREAU**

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, 10, rue St-Jacques Ouest, Montréal

### THEATRE CARTIER GRANBY, P. Q.

"LE FOYER DES BEAUX FILMS FRANÇAIS"

VENDREDI, 15; SAMEDI, 16:

### GEORGE RAFT & ALICE FAYE

DANS

### Every Nigt at Eight

Une vue Paramount avec FRANCES LANGFORD et PATSY KELLY.

—AUSSI—

### BAD BOY

—AVEC—

### JAMES DUNN

DOROTHY WILSON, LOUISE FAZENDA et Victor KILIAN

DIMANCHE, 17; LUNDI, 18; MARDI, 19:

### JEAN SERVAIS

Dans le rôle de CHOPIN dans

### La Chanson de l'Adieu

—AUSSI—

Un saisissant portrait de la Russie au temps du Tzar

### VOLGA EN FLAMMES

Avec le fameux

### Inkijinoff, Albert Préjean et Daniele Darrieux

MERCREDI, 20: Répétition de deux grands films de l'année.